

FORMULE UN

Première victoire de sa carrière pour Massa

Page B 4



FFM

Nestor, un documentariste et ses personnages

Page B 8

C A H I E R
B

LE MONDE



François Brousseau

Intervenir

Enfin! La communauté internationale, par l'entremise de pays comme la France et l'Italie, sauve l'honneur du monde occidental. Elle va s'interposer entre les forces hostiles, de part et d'autre de la frontière israélo-libanaise. Sans régler immédiatement le fond des problèmes, cela permettra de souffler un peu, et de reprendre un à un ces problèmes, sans la pression des bombes...

Que voilà une interprétation bien optimiste de l'annonce d'un renforcement de la FINUL à la frontière libano-israélienne! Optimisme justifié?

«Mais qu'attendent-ils pour y aller et faire cesser la massacre?» C'est souvent dans ces termes que nous réagissons devant nos guerres modernes... Au Liban, au Darfour, hier au Rwanda, on dénonce la non-intervention, les lenteurs, les lâchetés internationales, lorsque crèvent les enfants sous les bombes ou les machettes.

Mais, inversement, lorsque ces interventions se réalisent, ce sont souvent les mêmes qui vont les critiquer... et alors, les bonnes raisons ne manquent pas!

Il est facile de dénoncer les interventions «néocoloniales», de type Etats-Unis en Irak, avec leurs tonnes d'arrière-pensées masquées par un discours sur la démocratie. Mais on vitupère également l'inanité et les effets pervers — souvent énormes — d'autres interventions, même moralement justifiées à l'origine: par exemple celle qui a cours en Afghanistan... L'Afghanistan ou les Canadiens sont en train de donner par leur présence — et de façon bien involontaire — une nouvelle vie aux talibans.

Pourquoi intervenir? Les motifs officiels sont multiples... Pour promouvoir la démocratie. Pour désarmer un affreux qui s'apprête, prétend-on, à nous envoyer des bombes chimiques. Pour faire cesser un massacre. Pour empêcher deux armées de recommencer...

Quant aux motifs réels, ils peuvent ou non coïncider avec les motifs officiels. Citons: la défense d'un allié (fut-il un dictateur); le maintien ou l'élargissement d'une sphère d'influence; la recherche d'un accès privilégié aux ressources naturelles (pétrole). Mais il y a aussi, parfois, un authentique altruisme — ou une mauvaise conscience — à la base de certaines interventions: les Américains en Somalie au début des années 90, le Timor oriental au début des années 2000...

♦ ♦ ♦

Un survol, même sommaire, de la présence armée multinationale dans le monde en 2006, ne rend pas optimiste...

Il y a ces missions qui traînent dans le temps et qu'on a oubliées, qui ont effectivement «maintenu» la paix (l'ONU à Chypre depuis les années 70, les 6000 soldats de l'Union européenne en Bosnie), mais qui, le jour où elles se termineront, pourraient voir derrière elles le gâchis reprendre tel qu'il était...

Au Timor oriental par exemple, le départ prématuré de la force précédente avait entraîné un retour des troubles... On va bientôt y ramener près de 2000 Casques bleus qu'on aurait bien dû laisser là.

Dans l'ouest du Soudan, au Darfour, les derniers chiffres parlent de 300 000 morts (plus de 200 fois le nombre de victimes au Liban). Kofi Annan réclame 15 000 Casques bleus. Mais cette mobilisation humanitaire est bloquée par les autorités soudanaises, elles-mêmes appuyées par le monde arabe qui crie au néocolonialisme... et par la Chine qui contrôle le pétrole du lieu! Résultat: le massacre continue, et on parle de moins en moins du Darfour.

Au Congo qui sort à grand-peine d'une guerre épouvantable, la communauté internationale (ONU, Union européenne) a dépensé sans compter (près d'un demi-milliard de dollars) pour organiser des élections. Elle déploie 17 000 Casques bleus, le plus important contingent de ce type dans le monde. Mais à la fin, elle se demande, en croisant les doigts, si le second tour de la présidentielle pourra bien avoir lieu, fin octobre comme prévu...

Comparaison n'est pas raison, mais 17 000 Casques bleus sur un territoire aussi immense que celui du Congo, cela revient — kilomètre carré pour kilomètre carré — à déployer... 4 soldats dans toute l'île de Montréal!

♦ ♦ ♦

Après la chute du mur de Berlin, après la guerre du Koweït menée tambour battant par des Etats-Unis appuyés par l'ONU, on avait cru brièvement à l'émergence d'un «Nouvel Ordre mondial»: l'expression était de George Bush père. Un Nouvel Ordre selon lequel la démocratie s'étendrait de façon continue, les guerres se feraient toujours plus rares, un véritable droit international émergerait, et des interventions ponctuelles viendraient ramener à l'ordre, de façon automatique, les quelques arrières qui se font la guerre.

Le monumental dérapage du Rwanda en 1994, les résultats peu concluants d'autres interventions (Bosnie, Cambodge, Timor), tout cela a renvoyé à plus tard ces visions sublimes... Exit le Nouvel Ordre. Et loin, bien loin encore, cette «armée permanente de l'ONU», que certains avaient appelée de leurs vœux.

Aujourd'hui, manifestement, on en est revenu au bricolage, à l'improvisation, au cas par cas... Alors intervenir? La question se pose vraiment, au vu de tous ces ratages... Et pourtant oui, lorsque nous font signe les Libanais, les Timorais et les autres, qui veulent encore croire à une telle chose de la communauté humaine.

François Brousseau est chroniqueur et affectataire responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada. francobrousseau@hotmail.com

Près de 60 morts en Irak

Le premier ministre Maliki envisage un remaniement

Bagdad — Au moins 59 personnes ont été tuées hier dans des attaques en Irak, où une série d'attentats a frappé les villes de Bagdad, Kirkouk et Bassora, au lendemain d'une réunion de chefs tribaux appelant à la réconciliation nationale.

Deux attentats ont frappé la capitale: dans la matinée, cinq personnes ont été tuées et 15 blessées dans l'explosion d'une bombe dans le centre-ville, près du célèbre Hôtel Palestine.

Jadis très fréquenté par les étrangers, l'hôtel protégé par de hauts murs et dont la façade portait déjà les traces de précédents attentats, avait notamment été la cible d'une attaque suicide qui avait fait au total 17 morts en octobre 2005.

Un premier attentat suicide visant le quotidien gouvernemental *Al-Sabah* a tué deux personnes et fait 25 blessés à Waziriyah, dans le nord de la capitale, Bagdad.

«Un terroriste conduisant une camionnette a forcé son passage sur le parking, les gardes ont ouvert le feu et le kamikaze s'est fait exploser», a affirmé à l'AFP Karim Al-Roubai, responsable du service Internet du journal.

Quatre gardes du corps de l'ancien vice-premier ministre sunnite Abed Motlak al-Joubouri ont été abattus à Amariyah, dans l'ouest de Bagdad.

Ces actes de violence surviennent au lendemain de la réunion à Bagdad de plusieurs centaines de chefs tribaux, qui ont signé un «pacte d'honneur» pour faire cesser les violences dans le cadre de la politique de réconciliation nationale du premier ministre Nouri al-Maliki.

Ils montrent la détermination des insurgés à poursuivre leurs actions dans la capitale, en dépit du plan de sécurisation «En avant ensemble», destiné à réduire les violences confessionnelles qui y ont fait des milliers de morts depuis le début de l'année.

Mais la violence n'est pas cantonnée dans la capitale. A Kirkouk, un double attentat suicide anti-kurde à la voiture piégée a tué 10 personnes et en a blessé 50 en début de soirée.

Plus tôt dans la journée, un attentat suicide à la voiture piégée contre le siège de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), le parti du président irakien Jalal Talabani, avait tué un garde kurde et

blessé 16 personnes à Kirkouk, à 250 km au nord de Bagdad.

«Signe important»

Le premier ministre Nouri Maliki, prévoit un remaniement de son cabinet, formé il y a tout juste cent jours, en raison des mauvaises performances de certains ministres et de la déloyauté de certains autres, a déclaré à Reuters le vice-premier ministre Barham Salih. Dans une interview accordée au cours du week-end, il a dit que Nouri Maliki procéderait bientôt à ces remaniements.

Ceux-ci constitueraient un «signe important» de son attachement à l'efficacité de sa coalition d'union nationale et aux efforts de rassemblement des factions engagées dans un plan de réconciliation, a-t-il précisé.

«Il est tout naturel que le premier ministre et les dirigeants politiques envisagent un remaniement et des changements pour améliorer l'efficacité du gouvernement.»

VOIR PAGE B 2: IRAK

Vers une autre catastrophe humanitaire au Darfour



CANDACE FEIT REUTERS

L'ARRIVÉE CONTINUE de troupes gouvernementales soudanaises dans la région du Darfour pourrait conduire à «une catastrophe humanitaire dans un futur très proche», a averti Amnesty International dans un communiqué. «Des témoins visuels au nord Darfour nous disent que des vols militaires aériens par le gouvernement transportent des troupes et des armes sur une base quotidienne», a expliqué hier Kate Gilmore, secrétaire générale adjointe d'Amnesty International. «Et les gens déplacés au Darfour [photo] sont absolument terrifiés que les mêmes soldats qui les avaient expulsés de leurs maisons et de leurs villages soient maintenant envoyés, officiellement pour les protéger», a-t-elle ajouté. Ces arrivées de troupes gouvernementales au Darfour sont peut-être la première manifestation du plan proposé par le gouvernement soudanais pour assurer la sécurité au Darfour, plan qui impliquerait l'arrivée de 10 500 soldats dans la région. Un traité de paix sur le Darfour a été conclu en mai à Abuja entre la faction majoritaire du Mouvement de libération du Soudan (SLM) et le gouvernement soudanais. La faction minoritaire du SLM et le Mouvement pour la justice et l'égalité (JEM) ont jusqu'à présent refusé de parapher l'accord de paix sur le Darfour, où les combats et la crise humanitaire ont fait, depuis début 2003, entre 180 000 et 300 000 tués et au moins 2,4 millions de déplacés. Le régime soudanais et des milices arabes alliées (djangawids) sont accusés par les Etats-Unis de s'être rendus coupables d'un génocide au Darfour.

En captivité à Gaza depuis près de deux semaines

Dénouement heureux pour deux journalistes

Gaza — Les deux journalistes de la chaîne américaine Fox News, en captivité depuis près de deux semaines, ont été libérés sains et saufs hier à Gaza.

Peu avant ce dénouement heureux, des responsables palestiniens avaient laissé entendre que la libération de l'Américain Steve Centanni, 60 ans, et de son cadreur néo-zélandais Olaf Wiig, 36 ans, n'était plus qu'une question d'heures.

Parallèlement, les ravisseurs avaient diffusé hier un nouvel enregistrement de leurs otages, tous deux vêtus de djellabas beiges. On y voyait notamment Wiig lisant des notes, assis en tailleur sur le sol.

«Ce sont des hélicoptères Apache armés de missiles infernaux et fabriqués en Amérique qui tuent les habitants de Gaza», déclarait-il d'une voix hésitante, le visage fermé. Dans un autre extrait, Centanni affirmait s'être converti à l'islam et levait l'index en signe d'adieu à cette religion.

Plusieurs heures après cette dernière mise en scène, les deux hommes ont été déposés peu après midi à l'hôtel Beach de Gaza. Cette fois en tenues occidentales, ils ont traversé la réception de l'établissement au pas de course avant de gagner les étages.



Le caméraman néo-zélandais Olaf Wiig (à droite) et le journaliste américain Steve Centanni (à gauche), peu après leur libération hier.

VOIR PAGE B 2: DÉNOUEMENT

LE MONDE

IRAK

SUITE DE LA PAGE B 1

Salih n'a pas souhaité donner plus d'informations sur ces remaniements. Il a tout de même indiqué que certains changements pourraient impliquer une nouvelle distribution des portefeuilles entre les sunnites, les chiites, les Kurdes et partis laïques au gouvernement.

Le mouvement de l'imam chiite Moktada Sadr, qui n'est pas lui-même au gouvernement, sera concerné par ces remaniements, a-t-on affirmé hier de sources politiques. Sadr dément l'implication de son armée du Mahdi dans les violences sectaires qui agitent le pays depuis plusieurs semaines.

«Certaines personnes ont un pied à l'intérieur du gouvernement et un pied en dehors», a ajouté Salih, le plus haut responsable kurde au sein du gouvernement. «Ils doivent faire un choix. Soit ils appartiennent au gouvernement et se conforment aux orientations du gouvernement, soit ils sont en dehors du gouvernement.»

Un haut responsable de l'Alliance unifiée, la coalition de Maliki, a déclaré s'attendre à ce que certains remaniements soient annoncés avant la prochaine réunion du parlement, dans une semaine.

Le ministre des Transports, qui appartient au mouvement de Moktada Sadr, a déjà démissionné, a-t-on appris de source autorisée.

Outre le gouvernement, des rumeurs circulent selon lesquelles le président du parlement, le sunnite Mahmoud al Machdani, pourrait être remplacé. Les dirigeants politiques irakiens doivent travailler ensemble s'ils veulent éviter que le pays sombre dans la guerre civile, a prévenu Salih.

«Ce que j'espère, c'est que tous les éléments de la classe politique irakienne vont s'unir véritablement et s'engager au sein du gouvernement en faveur de la réconciliation nationale.»

Par ailleurs, deux soldats américains ont été tués dans des attaques, portant à 2620 le nombre de soldats morts depuis l'invasion de l'Irak en mars 2003.

Agence France-Presse et Reuters

Il y a un an, Katrina



Dans une église de La Nouvelle-Orléans, hier: prier pour que cela n'arrive plus.

LEE CELANO REUTERS

« Nous avons survécu »

La Nouvelle-Orléans — Habitants dépressifs, quartiers dévastés, réfugiés éparpillés dans tout le pays... Un an après le passage de Katrina sur la côte sud des États-Unis, la région reste traumatisée par un ouragan qui a fait plus de 1500 morts et des centaines de milliers de déplacés, révélant la profondeur des fractures sociales et l'incompétence des autorités jusqu'au plus haut niveau.

Le 28 août 2005, alors que Katrina arrive, le maire de La Nouvelle-Orléans, Ray Nagin, ordonne l'évacuation de la ville. Seule une partie de la population peut s'enfuir, créant des embouteillages monstres sur les routes, tandis que nombre des 60 % d'habitants noirs, trop pauvres pour partir, gagnent les abris prévus par les autorités, dont le complexe sportif du Superdome et le palais des congrès.

Le 29 août, Katrina, ouragan de catégorie 4, touche terre en Louisiane. Le 30, les digues qui retenaient les eaux du lac Pontchartrain se rompent, et l'eau commence à envahir la ville. La gouverneure de Louisiane, Kathleen Blanco, ordonne l'évacuation des 50 000 à 100 000 habitants restants d'après les estimations, mais les opérations seront lentes et mal organisées.

Les États-Unis et le reste du monde découvrent une super puissance encore plus démunie face à une catastrophe naturelle qu'elle ne l'a été, confrontée au terrorisme, le 11 septembre 2001, ou au même titre que l'Asie face au tsunami de décembre 2004.

Les images sont terribles: quartiers entiers inondés, habitants abandonnés à eux-mêmes, sans vivres ni eau, coincés sur les toits, scènes de pillage et de violence, sauvetages difficiles de personnes âgées, comme le musicien Fats Domino, 77 ans... Au 1^{er} septembre, on recensait 30 000 réfugiés au Superdome, 25 000 au palais des congrès et 76 000 dans les abris de la Croix-Rouge. Dans le Superdome où s'entassaient souvent les plus pauvres, noirs dans leur immense majorité, la situation devient vite insupportable: chaleur, promiscuité, puanteur, rumeurs d'agressions, le toit arraché par la tempête, l'eau qui s'infiltre, les sanitaires hors d'usage, l'électricité et l'eau potable coupées... «Nous étions terrifiés», se souvient l'un des réfugiés, Buzz Leininger, les forces de l'ordre «avaient peur d'une émeute». Onze personnes, âgées pour la plupart, sont mortes au Superdome.

Comme des milliers d'autres, Buzz Leininger vit désormais dans une caravane de la FEMA, devant sa maison inondée. Les plus démunis de la région — environ 350 000 personnes vivaient en dessous du seuil de pauvreté avant Katrina — ont basculé dans l'extrême pauvreté. La diaspora des sinistrés, au total quelque 1,5 million de personnes, s'est éparpillée dans tout le

pays, au Canada ou à Porto Rico. Une flopée de rapports officiels ou indépendants l'ont montré: les autorités régionales et locales n'étaient pas préparées à une telle catastrophe, pas plus que l'Agence fédérale des situations d'urgence (FEMA), dont le patron Michael Brown, qui a minimisé la catastrophe, a été limogé. Toute la chaîne de commandement a réagi trop lentement et a été prise en défaut. Résultat, les secours fédéraux ont mis des jours à arriver.

Située sous le niveau de la mer, La Nouvelle-Orléans était censée être protégée des eaux du lac Pontchartrain et du fleuve Mississippi, mais les digues n'étaient pas construites pour résister à des ouragans de la force de Katrina. Les quatre cinquièmes de la ville ont été inondés, certains quartiers le restant pendant des mois. Au total, la tempête qui a frappé le golfe du Mexique a fait plus de 1500 morts en Louisiane, dans le Mississippi et l'Alabama, des centaines de milliers de sans-abri et des dizaines de milliards de dollars de dégâts.

«La reconstruction prendra du temps», souligne-t-on à la Maison-Blanche. Le président George Bush avait promis de «faire ce qu'il faut» et «rapidement», mais un an après, le nettoyage des débris laissés par la tempête et les inondations n'est pas terminé, des dizaines de milliers de familles vivent dans le provisoire, caravanes ou chambres d'hôtel, sans espoir proche d'obtenir un

logement permanent, d'importantes décisions concernant la reconstruction et l'amélioration de la prévention des inondations ont été reportées, et très peu sinon rien n'a été fait pour améliorer la condition des pauvres dans cette nouvelle Nouvelle-Orléans.

La ville, qui comptait quelque 485 000 habitants avant Katrina, n'en a vu revenir qu'environ 250 000. Ray Nagin, réélu en mai, impute la lenteur du redressement à la bureaucratie et au racisme, estimant que «si cela s'était passé en Californie ou à Miami, la réaction aurait été différente». Autant dire que l'accueil risque d'être frais pour George Bush demain à La Nouvelle-Orléans. Selon un sondage Associated Press-Ipsos réalisé du 7 au 9 août, 67 % des personnes interrogées, et 83 % parmi les minorités, désapprouvent la gestion de la crise Katrina par le président. Et les démocrates ne vont pas manquer l'occasion pour critiquer le pouvoir républicain à l'approche des élections législatives de mi-mandat, en novembre.

Quant au maire Ray Nagin, renonçant à toute dépendance inutile pour sa ville exsangue, il a choisi la sobriété pour cette première commémoration, destinée uniquement à «célébrer le fait que nous avons survécu, un an après Katrina».

Associated Press

Dans les caravanes

La Nouvelle-Orléans — Un an après le passage dévastateur de l'ouragan Katrina, des centaines de milliers de personnes déplacées ont commencé une nouvelle vie ailleurs aux États-Unis, d'autres vivent toujours dans des caravanes et d'autres encore attendent de s'en voir attribuer une.

Selon l'Agence fédérale des situations d'urgence (FEMA), plus de 73 000 des caravanes mises à disposition en Louisiane sont occupées par des victimes des ouragans Rita (septembre 2005) et Katrina; plus de 32 000 dans le Mississippi hébergent des rescapés de Katrina.

Ces trailers, logements provisoires devenus l'objet-symbole de l'après-Katrina et de sa désorganisation, sont normalement prêts pour 18 mois, le temps pour ces sans-abri de retrouver leurs marques.

À Saint Bernard Parish, en banlieue de La Nouvelle-Orléans, 1200 familles attendent d'être emmenées dans des caravanes pas encore reliées au réseau électrique ou à d'autres services. Et 400 autres n'ont rien du tout. «Personne ne sait quoi faire», explique Donald Bal-

gio, dont les parents âgés se débattent dans les formalités administratives pour obtenir une caravane ou un mobile home.

En revanche, près de 10 000 caravanes garées près de l'aéroport de Hope, dans l'Arkansas, attendent elles toujours d'être envoyées sur la côte du golfe du Mexique. Dans le même temps, à Saint Bernard Parish, certains n'arrivent plus à se débarrasser de la leur, comme Kathie Acosta, rentrée chez elle après avoir effectué les réparations dans sa maison: la FEMA explique que le personnel qui livre les caravanes est trop débordé pour les récupérer.

L'Agence assure comprendre la frustration des familles, mais elle souligne qu'énormément de personnes ont déjà bénéficié d'une assistance depuis le passage de Katrina. Plus d'un million de victimes ont reçu des aides, notamment pour se loger, alors que la FEMA ne traite habituellement que 2000 à 3000 dossiers par an.

Associated Press

DÉNOUEMENT

SUITE DE LA PAGE B 1

En larmes, Centanni a été vu donnant une accolade appuyée à un journaliste palestinien, tandis que Wiig s'entretenait avec les hommes du service de sécurité palestinien. Les deux ex-otages ont ensuite rencontré des responsables palestiniens, dont le premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh.

«Je veux remercier tout le monde. Je suis heureux d'être ici. J'espère que cela ne dissuadera pas un journaliste de venir à Gaza parce que les Palestiniens sont des gens très beaux avec un grand cœur», a expliqué Steve Centanni à la presse. «Le monde a besoin d'en savoir plus sur eux. Ne soyez pas découragés», a-t-il dit.

Le journaliste a par ailleurs précisé que les ravisseurs les ont contraints «sous la menace des armes» à annoncer leur conversion à l'islam. «Ne vous méprenez pas. J'ai le plus grand respect pour l'islam et j'ai appris beaucoup de bonnes choses à son propos, mais c'est quelque chose que nous avons dû faire parce qu'ils avaient les armes, et qu'on ne savait tout simplement pas ce qui se passait», a-t-il expliqué sur Fox News.

Un groupe inconnu jusqu'alors, les «Brigades sacrées de la Guerre sainte», avait revendiqué l'enlèvement des deux hommes, le 14 août à Gaza, et proposé de les échanger contre des détenus musulmans. Le département d'État américain avait toutefois rejeté ces exigences, refusant de faire la moindre concession à des terroristes. Les ravisseurs, selon Ismaïl Haniyeh, sont originaires de Gaza et «n'ont pas de liens avec al-Qaïda ou aucune autre organisation ou faction. Al-Qaïda en tant qu'organisation n'existe pas dans la bande de Gaza», a-t-il ajouté.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Advertisement for Environment Canada, Montréal, featuring weather forecasts and a map of the region.

Advertisement for an 'Appel d'offres' (call for bids) regarding roof repairs in Rosemont-La Petite-Patrie, Montréal.

Advertisement for an 'Appel d'offres' (call for bids) regarding infrastructure, transport, and environment services in Montréal.

Advertisement for 'AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES' (Legal notices and calls for bids) with contact information.

Advertisement for 'AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS' (Notice to all advertisers) regarding advertising services.

Advertisement for 'Donnez. On peut faire plus encore.' (Give. We can do even more.) with the Centraide logo.

Advertisement for 'Du bénévolat, oui! Mais où?' (Volunteering, yes! But where?) with contact information for cabm.net.

Advertisement for 'Des actions concrètes' (Concrete actions) with the Oxfam Québec logo.

LE MONDE

Enrichissement d'uranium et possibles sanctions de l'ONU

L'Iran souffle le chaud et le froid

Pyongyang inquiète Rumsfeld

Fairbanks, Alaska — Le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld, a estimé hier que la Corée du Nord représentait, dans l'avenir immédiat, avant tout un risque de prolifération de technologies servant à construire des missiles balistiques. «Je pense que la vraie menace que la Corée du Nord pose dans l'avenir immédiat est davantage la prolifération qu'une menace en direction de la Corée du Sud», a dit M. Rumsfeld lors d'un point de presse à l'issue d'une visite d'un site de défense antimissile américain à Fort Greely (Alaska). Pyongyang a procédé le 5 juillet au tir d'essai de six missiles à courte et moyenne portée et d'un septième missile à longue portée Taepodong-2 qui se sont tous abîmés en mer du Japon. «Je pense qu'il est probablement important de leur côté de tester ces choses afin de pouvoir les vendre», a estimé M. Rumsfeld. Les Nord-Coréens «sont parmi les principaux pays qui développent des missiles balistiques dans le monde et les principaux responsables de la prolifération. Ils travaillent avec l'Iran et d'autres pays», a-t-il ajouté. «Nous savons qu'ils ont une longue relation avec l'Iran en matière de missiles balistiques», a-t-il affirmé. — AFP

Le tribunal mexicain se prononce

Mexico — Le Tribunal électoral du Mexique a annoncé hier qu'il rendrait son avis aujourd'hui sur les 375 recours déposés notamment par la gauche qui dénonce une fraude électorale organisée par la droite lors de la présidentielle du 2 juillet. «Le tribunal électoral se prononcera lundi [aujourd'hui] à partir de 8h (7h heure de Montréal) sur les 375 recours pour irrégularités», a déclaré à l'AFP un porte-parole du Tribunal électoral, qui avait jusqu'au 31 août pour rendre sa décision. Le candidat de gauche à la présidence, Andres Manuel Lopez Obrador, espère que le Tribunal électoral va décider l'annulation de l'élection, ce qui impliquerait la nomination d'un président intérimaire et la convocation d'un nouveau scrutin dans dix-huit mois. Le Parti d'action nationale (PAN, droite catholique) s'attend à ce que le tribunal entérine définitivement la victoire de Felipe Calderon. L'Institut fédéral électoral, organisme indépendant qui organise les élections au Mexique, l'a déjà déclaré vainqueur début juillet, avec une avance de 0,6 % des voix sur Lopez Obrador. Le Tribunal aura ensuite jusqu'au 6 septembre pour proclamer le nom du futur président. — AFP

Lula, toujours plus fort

São Paulo — Le président brésilien, Luiz Inacio Lula da Silva, creuse l'écart sur son plus proche adversaire dans les intentions de vote pour l'élection présidentielle du 1^{er} octobre au Brésil, montre un sondage rendu public hier. Selon cette étude réalisée par l'Institut Ibope pour le journal *Estado* de São Paulo, Lula obtiendrait 49 % des suffrages au premier tour, contre 47 % neuf jours plus tôt. Le candidat du Parti des travailleurs serait ainsi réélu au premier tour, car il disposerait d'une majorité absolue des voix exprimées. Son plus proche rival, Geraldo Alckmin, apprécié des milieux d'affaires, obtiendrait pour sa part 22 % des voix, soit un gain d'un point par rapport au précédent sondage. La sénatrice Heloisa Helena, classée à gauche, chute quant à elle de 12 % à 9 % des intentions de vote. — Reuters

Signature retardée

Bujumbura — Le sommet régional consacré à la signature d'un accord de cessez-le-feu entre le gouvernement burundais et les rebelles des Forces nationales de libération (FNL), annoncé pour le 29 août, a été reporté à une date indéterminée, a-t-on appris hier de source officielle. «C'est exact, la date [du sommet] a été changée, mais je ne peux pas vous dire quand il aura lieu. Je poursuivais les consultations», a déclaré à la presse Charles Nzakula, ministre sud-africain de la Sécurité et médiateur dans les négociations de paix entre Bujumbura et les FNL. «On a dû changer la date de ce sommet à cause des programmes surchargés des chefs d'Etat. Il n'était pas possible pour nous de réunir tous ceux qui sont indispensables au processus [de paix] en ce moment», a-t-il expliqué. Le Burundi tente de sortir de 13 ans de guerre civile. Ce conflit oppose l'armée, dominée jusqu'à récemment par les tutsis, à des mouvements rebelles hutus. Une seule rébellion, les FNL, continue de se battre. — AFP

Téhéran — L'Iran refuse de suspendre l'enrichissement d'uranium, comme l'exige le Conseil de sécurité de l'ONU dont l'ultimatum expire jeudi, mais propose des négociations «au niveau ministériel» avec le groupe 5+1 pour régler la question nucléaire.

«L'Iran est prêt à mener des discussions avec les ministres des Affaires étrangères des cinq membres permanents du Conseil de sécurité [Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie, Chine] et l'Allemagne, n'importe où et n'importe quand», a déclaré hier Ali Larjani, chef du dossier nucléaire iranien, cité par l'agence Irna.

«Ces négociations peuvent avoir pour sujet toutes les questions, notamment la question nucléaire», a-t-il ajouté.

Ce qui signifie que les États-Unis peuvent également participer direc-

tement à ces discussions.

Un peu plus tard, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré lors d'une cérémonie de remise de médailles à des scientifiques nucléaires, que «le peuple iranien continuera sa voie et n'y renoncera pas sous la menace et la force».

«Le peuple iranien n'acceptera jamais l'injustice et, en tant que représentant de ce peuple, je n'ai pas le droit de céder d'un pouce», a-t-il dit dans cette déclaration retransmise par la télévision.

«C'est le début du chemin», a-t-il ajouté.

M. Larjani avait affirmé dans la journée que «la production du combustible nucléaire est l'objectif stratégique de l'Iran. Toute action pour limiter ou priver l'Iran de cet objectif ne pourra pas le forcer à y renoncer». Le Conseil de sécurité exige que

l'Iran arrête tout enrichissement d'ici au 31 août. Ce procédé sert notamment à produire du combustible pour les centrales nucléaires civiles, mais peut également servir à la production de la bombe atomique.

L'Iran a repris ses activités d'enrichissement en janvier dernier et a réussi à enrichir l'uranium à 4,8 %, un niveau suffisant pour être utilisé comme combustible. Les grandes puissances craignent qu'il n'utilise cette technologie pour la construction de l'arme atomique.

Mais Téhéran considère «la suspension de l'enrichissement comme [une] ligne rouge» à ne pas franchir, a affirmé hier le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Reza Bagheri.

Le vice-président de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA), Mohammad Saïdi,

a déclaré que son pays travaillait actuellement sur un projet de «réacteur à eau légère de 360 mégawatts destiné à produire de l'électricité» espérant qu'il serait «totalement indigène». Il n'a pas indiqué quand la construction de ce réacteur pourrait commencer.

Les responsables iraniens ont multiplié les appels à une reprise des négociations.

«L'autre partie doit revenir à la table des négociations sans préjugés et sans mauvais caractère pour continuer à discuter afin d'arriver à une solution», a déclaré le porte-parole des Affaires étrangères, Hamid Reza Assafi.

«La réponse fournie par l'Iran [le 22 août] à l'offre des pays du groupe 5+1 montre la disponibilité de notre pays pour régler cette question à travers des négociations», a ajouté de son côté le président du parlement,

Gholam-Reza Hadad-Adel, cité par l'agence officielle Irna.

Les pays occidentaux ont déclaré que la réponse de Téhéran n'était «pas satisfaisante», car elle ignorait la demande de suspension de l'enrichissement. Mais ils pourraient avoir de nouveaux «contacts techniques» avec l'Iran avant de prendre une décision au Conseil de sécurité.

Samedi, le président iranien a inauguré l'usine de production d'eau lourde d'Arak (centre de l'Iran), qui servira à un réacteur nucléaire controversé en construction à proximité.

Tenant d'apaiser les craintes internationales, M. Ahmadinejad a affirmé que l'Iran «n'est pas une menace pour les autres pays et même pour le régime sioniste».

Agence France-Press



Abdelaziz Bouteflika, le président algérien.

Timide retour des islamistes en Algérie

WILLIAM MACLEAN

Alger — Les islamistes algériens effectuent un retour modeste à la vie politique après avoir échoué à remporter par les armes ce qu'ils cherchaient autrefois à obtenir par les urnes.

Avec une insurrection armée sur le déclin, la plupart des islamistes souhaitent désormais participer à la vie politique et recourir à des moyens pacifiques pour instaurer le régime islamique qu'ils appellent de leurs vœux. Cette méthode leur permet de gagner le soutien d'amis puissants.

«Le mouvement islamiste a tenté de défer l'Etat de front et il a lamentablement échoué», explique Azzedine Layachi, politologue algérien à l'université St John à New York. «Mais le sentiment islamiste n'a pas été vaincu. Les islamistes font désormais partie de la scène politique et culturelle. C'est une nouvelle réalité de l'Algérie.»

D'une durée de six mois, l'offre d'amnistie aux activistes islamistes acceptant de déposer les armes vient à expiration aujourd'hui, ramenant les islamistes les plus radicaux sur le devant de la scène. Quelque 300 islamistes se sont rendus depuis février, et 400 à 500 autres seraient encore en activité dans des poches isolées dans l'est et le sud de l'Algérie.

On s'attend à ce que la plupart d'entre eux continuent de se battre, et poursuivent la révolte déclenchée en 1992 quand les autorités d'alors ont annulé des élections législatives que le Front islamique du salut (FIS) était en passe de remporter. Mais ce ne sont pas ces groupes isolés d'irréductibles qui dominent aujourd'hui le mouvement islamiste. Ce sont ceux qui ont explicitement renoncé à l'affrontement avec le gouvernement qui effectuent un retour dans la vie politique et culturelle.

Madani Mezrag, qui a négocié la reddition de l'Armée islamique du salut (AIS) — bras armé du FIS — à la fin des années 1990, compte parmi eux. «Nous allons faire tout ce qui est possible par des moyens démocratiques pour instaurer ici un Etat islamique», a-t-il affirmé. «L'aspect positif de la guerre [des années 1990], c'est qu'elle a permis aux islamistes de

comprendre leurs limites [...] et de discuter avec les autres même s'ils ne sont pas d'accord avec eux.»

Main tendue

L'état d'urgence proclamé en 1992 reste en vigueur, et le FIS est toujours interdit, mais le gouvernement a déclaré que ses anciens dirigeants, dont la plupart sont en exil, pouvaient revenir à condition qu'ils ne tentent pas de reconstituer leur parti.

Ils n'ont jusqu'à présent pas accepté l'invitation. Mais ceux qui se trouvaient en Algérie ont été interpellés par trois mesures du gouvernement adoptées cette année et qui ressemblent à une main tendue vers le mouvement islamiste au sens large. La première est la diffusion à la radio et à la télévision de l'appel à la prière, cinq fois par jour.

La deuxième est la libération de 2200 détenus islamistes dans le cadre de la campagne de réconciliation. La troisième est la promotion d'Abdelaziz Belkhadem, un homme politique bien disposé envers les islamistes, comme premier ministre. Belkhadem est un fervent partisan du président Abdelaziz Bouteflika, fer de lance de la réconciliation nationale et qui, depuis son arrivée au pouvoir, en 1999, a conclu une alliance avec un parti islamiste modéré.

Le premier ministre est disposé à utiliser les ressources pétrolières pour remédier à des problèmes sociaux tels que le chômage, une politique chaudement approuvée par les deux partis islamistes modérés légaux, dont l'un fait partie de la coalition gouvernementale.

Les islamistes les plus radicaux se sont toutefois attirés des critiques pour leur arrogance. Plusieurs anciens activistes ont refusé de s'excuser pour les violences commises, et l'un d'entre eux a insinué que le sang ne cesserait pas de couler tant qu'il n'y aurait pas de régime islamique. Bouteflika a lui-même formulé une de ces critiques.

«Le fait que les Algériens les aient accueilli à bras ouverts ne signifie pas qu'ils peuvent se vaner. Je maintiens que ce sont des criminels, et pardonner ne veut pas dire oublier», a-t-il déclaré en juin.

Reuters

Ancien président chinois

L'ère Jiang est bel et bien close

BRICE PEDROLETTI

Plusieurs ouvrages ont été publiés à l'occasion des 80 ans de l'ancien président chinois Jiang Zemin, jeudi 17 août. L'occasion pour le régime de fêter les legs du successeur de Deng Xiaoping, et par là même de signaler, un peu plus d'un an avant le 17^e congrès du Parti communiste chinois (PCC), que l'ère Jiang était close. Sortis une semaine avant l'anniversaire, les trois tomes des *Œuvres choisies* de Jiang Zemin ont eu droit à une place de choix dans la presse officielle.

La sélection de discours, d'écrits et de lettres couvre les quinze ans de règne de Jiang, de 1989, lorsqu'il est désigné comme secrétaire général du PCC, à 2004, quand il abandonne à son successeur Hu Jintao le dernier poste qu'il occupait encore, celui de chef des armées. On peut y lire la version non épurée de ses premiers discours en 1989, juste après le massacre de la place Tiananmen.

Il y critique très vertement Zhao Ziyang, le secrétaire général du PCC, limogé pour avoir sympathisé alors avec la cause des étudiants. Dans d'autres discours au sein du bureau politique en 2000, Jiang Zemin s'inquiète des risques pour la Chine d'une «révolution colorée» du type de celles qui ont gagné les anciennes démocraties populaires d'Europe de l'Est. Il appelle à la plus grande vigilance devant la formation de tout «parti d'opposition légitime» capable un jour de renverser le Parti communiste, avec l'aide de «forces étrangères antagonistes».

C'est pour éviter une telle révolution pacifique «manipulée» par l'étranger que Jiang Zemin, qui présida à la spectaculaire ouverture de l'économie chinoise aux investissements étrangers et à l'accession de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001, insiste, dans un autre discours, sur l'importance du développement économique. Il enjoint «à ne pas prendre part dans des conflits internationaux afin de ne pas se créer de nouveaux ennemis».



Jiang Zemin en 2002

L'ancien président incite toutefois les dirigeants du comité central du PCC à «adopter une attitude ouverte, pragmatique et rationnelle face aux critiques, et de prendre en compte les pulsions de la société et du public».

Une lettre de Jiang Zemin au bureau politique, datée d'avril 1999, révèle sa colère devant la manifestation non violente du Fa Lun Gong — mouvement religieux d'inspiration taoïste-bouddhiste — autour de Zhongnanhai, le siège du pouvoir communiste à Pékin, le 25 avril.

Il se dit surpris des capacités organisationnelles et de la discipline du mouvement religieux, et se demande si «la main de l'étranger» n'agirait pas en coulisse.

Il s'indigne de ce que les forces de sécurité aient été «complètement prises au dépourvu»: «Nous sommes à l'aube d'une période difficile, et nous devons prendre des mesures effectives afin que de similaires incidents ne se reproduisent plus... Il est grand temps qu'à tous les niveaux de la direction, notamment les plus élevés, on se réveille!» Jiang Zemin a été, dans les années 2000 le principal architecte de la répression sanglante du Fa Lun Gong, interdit dès 1999. Hu Jintao, qui a succédé à Jiang Zemin en 2002 au cours du 16^e congrès du PCC, a décrit, dans

un long discours, la publication de l'anthologie comme un «événement majeur de la vie politique du parti et de l'Etat». C'est «le meilleur manuel pour étudier en profondeur les pensées essentielles des Trois représentativités», a-t-il déclaré aux membres du parti.

La «théorie des Trois représentativités» se veut le principal apport idéologique de Jiang Zemin, puisqu'il a légitimé l'inclusion des entrepreneurs privés et des capitalistes au sein du parti, tout en sanctifiant le développement économique.

En rendant hommage à son successeur et à son legs historique, Hu Jintao, qui, devant la surchauffe de l'économie et à la montée des tensions sociales, cherche désormais à promouvoir le concept de «société harmonieuse», prépare le terrain du 17^e congrès, sur lequel il compte bien laisser sa marque puisqu'il doit décider des grandes orientations politiques jusqu'en 2012.

Soucieux d'avoir les mains libres, Hu Jintao devrait aussi, selon les observateurs, accélérer le processus de purges, par procès pour corruption interposés, des anciens protégés de Jiang Zemin lancés depuis deux ans.

Le Monde



CANAL Découvrir

Tous les jours

www.canald.com

Denis BERTRAND
Hassan AZROUR

RÉAPPRENDRE @ APPRENDRE

au collège, à l'université et en contexte de travail

Gestion et maîtrise des compétences transversales

2^e édition

736 pages - 47,90 \$

GUERIN, éditeur

(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Une chaîne Astral Media

Astral Media

LES SPORTS

Champ Car reporté



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LA DÉCISION de reporter la course Champ Car de Montréal à ce matin, 10h, n'a pas semblé déranger le pilote torontois Paul Tracy, déguisé en «Capitaine Québec». Celui-ci s'est présenté pour son tour de piste d'honneur masqué à l'image de certains lutteurs et drapé dans un fleurdelisé, ce qui lui a valu le surnom de «Capitaine Québec». Et il a joué son rôle de vilain à la perfection, empoignant même Alexandre Tagliani au passage. Pour un deuxième dimanche de suite, le mauvais temps a perturbé le déroulement d'un événement majeur à Montréal. Après la finale de la coupe Rogers de tennis reportée d'une journée la semaine dernière, ce fut au tour de l'épreuve Champ Car de Montréal de subir le même sort, hier. Après une interruption de plus de trois heures, les organisateurs ont été contraints de reporter à ce matin la fin de la course, interrompue au 6^e tour en raison de la pluie persistante et des forts vents. L'Américain A.J. Allmendinger était en tête au moment de l'interruption après avoir doublé le Français Sébastien Bourdais, détenteur de la pole, dès la sortie du premier virage au départ. Le Torontois Paul Tracy avait pour sa part dépassé le Britannique Justin Wilson pour se hisser au troisième rang. Andrew Ranger de Roxton Pond roulait en septième position et Alexandre Tagliani avait gagné une place, au 11^e rang. Cet ordre prévaudra lors de la reprise de la course, aujourd'hui, alors qu'il restera 66 tours à effectuer.

EN BREF

Chantal Petitclerc égale le record sur 200 m

Arbon, Suisse — Chantal Petitclerc, qui n'avait fait aucune sortie sur la scène internationale depuis les Jeux du Commonwealth, a égalé le record du monde sur 200 m grâce à un chrono de 28,79, hier, aux Championnats de Suisse d'athlétisme en fauteuil roulant. Lors de la deuxième et dernière journée de compétition, Petitclerc est devenue codétentrice du re-

cord établi en 1996. Ce record s'ajoute à ceux que détient la multiple médaillée olympique sur 100, 400 et 1500 mètres. «C'est vraiment une belle performance, a confié Petitclerc. Ça faisait longtemps que je n'avais pas participé à une compétition de niveau international. En plus, c'est un des records qui me manquait.» La Montréalaise a également pris part à l'épreuve de 800 m. Bien qu'elle ait été la plus rapide de sa vague, devançant même la Suissesse Edith Hunkeler, détentrice de la marque mondiale sur cette distance, la victoire lui a échappé. — PC

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

0219

HORIZONTALLEMENT

- Qui est de notre temps.
- Est arrêté dans son développement - Fandango.
- Prénom masculin - Appuyer.
- Fin de verbe - Etoffe lisse et brillante - Commence par un événement important.
- Édifice de l'Antiquité - Grand panier plat - Ils sont cartes.
- Rapport.
- Asa-foetida - Moutarde noire.
- Critique Italien - Versus - Circule en Grèce.
- Taloche - Se dit d'une eau.
- Formulée - Petit sac.
- Il est censé porter bonheur - Nous y sommes.
- Sur le matelas - Marques.

- Objet précieux - Moment reposant.
- Liaison - Ils ont la tête dure - Détermine une quantité.
- Orifice de l'urètre - Debout.
- Meubles - Vont aux pieds.
- La libellule en est un - Plante des lieux humides.
- Rien à signaler - Degré d'élévation.
- Petite baie - Travailler à réaliser quelque chose d'important.
- Col de Savoie - Ce qui n'a pas été mangé.
- Arbres africains - Chipées.

1	T	R	A	N	S	F	I	G	U	R	E	R	
2	R	A	T	A	T	I	N	E		O	T	E	
3	A	L	O	S	E		A	N	N	E	A	U	
4	G	E	N	S		F	L	O	S		S		
5	E	U		E	L	L	I	T	I	S	T	E	S
6	D	R	O		I	L	E	S		I	C	I	
7	I	S	P	A	R	E	A		E	T			
8	E	L	E	M	E	N	T						
9	O		C	L	E	M	E	N	T				
10	I	M	P	O	S	E		A	I	S	E	S	
11	R	E	A	L		S	E	R	V	I	L	L	E
12	A	I	S	S	E	N	E		D	E	C	E	S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

- De Rio de Janeiro - Sot.
- Beaucoup d'héroïne - Souffrance physique.
- Négation - Capable de se dresser.

Grand Prix de Turquie

Felipe Massa obtient la première victoire de sa carrière

Istanbul — Le Brésilien Felipe Massa (Ferrari), parti en pole position, a remporté hier le Grand Prix de Turquie, signant ainsi la première victoire de sa carrière en Formule Un.

Massa a devancé le champion du monde en titre Fernando Alonso (Renault) et son équipier Michael Schumacher.

«C'est comme un rêve devenu réalité», a commenté le pilote, retenant ses larmes après sa victoire.

Dans les 13 derniers tours, Alonso a réussi à contenir Schumacher et a accru son avance sur le septuple champion du monde au classement des pilotes.

A quatre courses de la fin de la saison, Alonso totalise 108 points, 12 points devant Schumacher. Au classement des constructeurs, Renault est en tête avec 160 points devant Ferrari (158).

Alonso a devancé Schumacher de quelques centimètres seulement et a franchi la ligne d'arrivée avec un retard de 5,5 secondes sur Massa, vainqueur de son premier Grand Prix en 67 courses.

«C'est tout simplement incroyable, quand je repense à tout ce que j'ai fait dans ma vie, être ici...», a ajouté le Brésilien de 25 ans. «Je suis là, c'est un jour fantastique pour moi.»

Alonso et Schumacher ont réservé un accueil triomphal à Massa et l'ont porté sur leurs épaules sur le podium.

«Ces deux mecs savent de quoi je parle», a commenté Massa. «C'était ma journée, et mon week-end.»

Massa est arrivé chez Ferrari cette année comme pilote numéro deux, après trois années contre-productives chez Sauber.

Une fois la ligne d'arrivée franchie, Alonso s'est félicité d'avoir pu résister au retour de Schumacher mais enrageait de ne pas avoir pu s'imposer.

«Dans un sens je suis très heureux, mais pas trop non plus parce que nous n'avons pas été capables de gagner», a dit Alonso.

«On a été chanceux avec la voiture de sécurité et c'est là que nous avons dépassé Michael. Les 15 derniers tours étaient très serrés. J'ai pu finir devant avec une demi-voiture d'avance. Je savais qu'on était très proches mais que c'était suffisant.»



Le Brésilien Felipe Massa a remporté la première victoire de sa carrière en Formule Un.

Vainqueur de la course l'an dernier, Kimi Raikkonen a crevé un pneu dans le premier tour et a été accidenté dans le deuxième après avoir perdu un pneu gauche.

Le pilote de Honda Jenson Button, vainqueur du Grand Prix de Hongrie il y a trois semaines, s'est classé quatrième devant Pedro de la Rosa (McLaren), la sixième place revenant à Giancarlo Fisichella (Renault).

Dans les douze premiers tours, les Ferrari ont pris du terrain à Alonso, mais un accident est ensuite venu changer l'allure de la course, la voiture de sécurité faisant son entrée sur le circuit après l'arrêt sur la piste de Vitantonio Liuzzi.

Les pilotes rentraient alors aux puits pour ravitailler et changer leur pneumatiques. Massa s'y arrêta le premier et Schumacher devait attendre quelques secondes que son équipier aîni finisse pour ravitailler à son tour. Dans le même temps, Alonso s'arrêta très peu de temps et repartit devant Schumacher.

Dans les 13 derniers tours de course, l'Allemand tentait tout ce qu'il pouvait pour dépasser son rival, sans succès, et s'inclina par 0,081 seconde.

La prochaine course, le Grand Prix d'Italie, se déroulera le 14 septembre.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	79	49	.617	—
Philadelphie	65	64	.504	14 1/2
Floride	62	66	.484	17
Atlanta	60	68	.469	19
Washington	55	74	.426	24 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	68	60	.531	—
Cincinnati	67	63	.515	2
Milwaukee	62	67	.481	6 1/2
Houston	62	68	.477	7
Chicago	54	75	.419	14 1/2
Pittsburgh	50	80	.385	19

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	67	62	.519	—
San Diego	66	63	.512	1
San Francisco	64	66	.492	3 1/2
Arizona	63	66	.488	4
Colorado	60	69	.465	7

Hier

Washington à Atlanta, 13h05
Milwaukee en Floride, 13h05
Philadelphie à N.Y. Mets, 13h10
Houston à Pittsburgh, 13h35
Chicago Cubs à St. Louis, 14h15
San Diego au Colorado, 15h05
Cincinnati à San Francisco, 16h05
L.A. Dodgers en Arizona, 16h40

Aujourd'hui

Milwaukee en Floride, 19h05
Chicago Cubs à Pittsburgh, 19h05
San Diego en Arizona, 21h40
Cincinnati à L.A. Dodgers, 22h10

Demain

Philadelphie à Washington, 19h05
Chicago Cubs à Pittsburgh, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Milwaukee à Houston, 20h05
Floride à St. Louis, 20h10
N.Y. Mets au Colorado, 21h05
San Diego en Arizona, 21h40
Cincinnati à L.A. Dodgers, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	76	52	.594	—
Boston	71	57	.555	5
Toronto	68	61	.527	8 1/2
Baltimore	58	71	.450	18 1/2
Tampa Bay	52	78	.400	25

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	81	49	.623	—
Minnesota	76	52	.594	4
Chicago	75	54	.581	5 1/2
Cleveland	60	68	.469	20
Kansas City	47	84	.359	34 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Oakland	74	55	.574	—
Los Angeles	69	61	.531	5 1/2
Texas	66	65	.504	9
Seattle	60	69	.465	14

Hier

Detroit à Cleveland, 13h05
Kansas City à Toronto, 13h07
Tampa Bay à Baltimore, 13h35
Minnesota à Chicago White Sox, 14h05
N.Y. Yankees à L.A. Angels, 15h35
Boston à Seattle, 16h05
Oakland au Texas, 20h05

Aujourd'hui

Toronto à Cleveland, 19h05
L.A. Angels à Seattle, 22h05
Boston à Oakland, 22h05

Demain

Toronto à Cleveland, 19h05
Detroit à N.Y. Yankees, 19h05
Baltimore au Texas, 20h05
Tampa Bay à Chicago White Sox, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h10
L.A. Angels à Seattle, 22h05
Boston à Oakland, 22h05

PLONGEON

Le Canada ajoute trois top 10 à son palmarès

Kuala Lumpur, Malaisie — Le Canada a montré qu'il continuerait à occuper un rôle majeur dans le plongeon pour les années à venir, hier, alors que le pays a conclu les championnats du monde juniors avec trois top 10 de plus à son palmarès.

La délégation canadienne a terminé la compétition avec trois médailles (une d'argent et deux de bronze) et 19 qualifications pour la finale, soit six de plus qu'aux derniers championnats juniors en 2004.

Hier, le meilleur résultat canadien a été offert par la Montréalaise Meaghan Benfeito et la Lavalloise Jennifer Abel, qui ont pris le cinquième rang avec 245,70 points lors de l'épreuve féminine du 3 mètres synchronisé. Les Chinoises Zi et Jia Dongjin ont ravi l'or avec 276,00 points.

Lors des événements synchronisés, chaque paire est composée d'un plongeur âgé de 14-15 ans ainsi que d'un qui figure parmi le groupe d'âge de 16 à 18.

Au tremplin de trois mètres chez les hommes de 14-15 ans, Wang Jiankai, de la Chine, a décroché la médaille d'or. L'Américain Nicholas McCroly a terminé deuxième avec 480,70 points, devant son compatriote Kristian Ipsen qui s'est mérité la troisième place avec 462,00 points.

Deux Canadiens ont atteint la finale. Maxime Morneau-Ri-

card, du Lac-Beauport, au Québec, a pris le septième rang avec un pointage de 434,60 devant Riley McCormick, huitième avec 428,35 points.

Au tremplin de 10 mètres chez les hommes âgés de 16 à 18, le Chinois Qin Tian a été le vainqueur avec 602,10 points, suivi de son compatriote Gong Peng qui a obtenu un résultat de 574,65. Le Malaisien Bryan Nickson a fermé la marche du podium avec 536,50 points.

Le Montréalais Bertrand Blier a, quant à lui, été éliminé lors des préliminaires en vertu d'une 21^e place.

Au classement final des médailles basé sur l'or, c'est la Chine qui a dominé avec une récolte de neuf médailles d'or, huit d'argent et trois de bronze.

Loïn derrière au compte des médailles, l'Ukraine a décroché la deuxième place et le troisième. Le Canada s'est classé septième et troisième à égalité avec son voisin du sud pour le classement toutes médailles confondues.

Les médaillés canadiens ont été Kelly MacDonald, d'Edmonton, avec l'argent au 3 mètres chez les 16 à 18 ans, Abel avec le bronze au 3 mètres chez les femmes dans la catégorie 14-15 ans et Benfeito grâce à une médaille de bronze au 10 mètres chez les 16-18.

Presse canadienne

Tennis: des changements aux règlements pour la saison 2007

New York — L'ATP tente de raviver l'attrait du tennis professionnel en apportant quelques changements aux règlements pour la saison 2007, incluant l'emploi du tournoi à la ronde, des tournois débutant le dimanche au lieu du lundi et la réduction du nombre de finales disputées au meilleur de cinq manches. Ces initiatives, annoncées hier, comprennent

aussi une première augmentation significative des bourses depuis 2000. Toutes les épreuves remettant la bourse minimum verront ainsi leurs prix majorés de 10 %. La formule du tournoi à la ronde sera testée la saison prochaine dans le but de l'utiliser plus à plus grande échelle en 2008 et 2009. Cette formule est déjà employée dans la coupe de la série Masters, dernier tournoi de la saison. Les spectateurs peuvent ainsi voir des favoris plus tard dans le tournoi même s'ils perdent leur premier match, pour autant qu'ils rebondissent dans leurs autres matchs de groupe. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

4	9		3	7	
	2		6		1
			1	3	
8					
6		8		7	9
	5		9		8
	6				
9	8		4	7	3

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0343

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	9	3	7	1	2	6	5	8
8	7	5	4	9	6	2	1	3
2	1	6	3	8	5	4	9	7
5	3	2	1	4	7	9	8	6
7	6	9	2	5	8	3	4	1
1	8	4	6	3	9	7	2	5
9	2	1	8	6	3	5	7	4
3	5	8	9	7	4	1	6	2
6	4	7	5	2	1	8	3	9

0342

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

0218

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le Parti de Dieu

Où logent le Hezbollah et son chef Hassan Nasrallah?



Jean-Claude Leclerc

La résistance du Hezbollah à l'offensive israélienne au Liban vaut à son leader actuel, Hassan Nasrallah, l'admiration de millions de gens. Est-il possible que ce chef religieux et son «Parti de Dieu» ne soient qu'un groupe «terroriste», soutenu et manipulé par Damas et Téhéran? On cherche en vain dans l'histoire contemporaine le groupe qui aurait lui aussi gagné des élections, fait son entrée au gouvernement et tenu en échec une armée moderne. Malgré toute une propagande qui fait du Hezbollah un autre démon islamique, les faits révèlent une tout autre réalité.

Nasrallah n'est pas le fondateur de cette organisation chiite libanaise. Il en aurait été cependant l'un des premiers dirigeants. Le Hezbollah, comme d'autres mouvements, est né à la fois de la résistance à l'occupation israélienne au sud du Liban et du sort inéquitable fait par le Liban à sa population chiite. Là où les autorités de Beyrouth s'étaient montrées incapables de défendre le territoire national et de faire une place aux chiites dans le gouvernement du pays, le Parti de Dieu s'est employé avec succès à le réaliser.

Plus d'un gouvernement aimerait bien que le Hezbollah soit vraiment une simple organisation terroriste. Les groupes de ce genre sont d'ordinaire voués à la marginalité et à une fin abrupte. Mais ils donnent entre-temps un prétexte commode à qui ne veut pas résoudre les vrais problèmes. Au contraire, il s'agit ici d'un mouvement de justice sociale au service d'une population défavorisée, d'une organisation de résistance militaire, et d'une force de revendication identitaire.

Le Hezbollah est ainsi devenu un «cauchemar» non seulement pour Israël, mais aussi pour d'autres régimes de la région, incapables de répondre aux aspirations de leurs populations. Par delà le conflit israélo-palestinien — on le voit avec la sanglante guerre civile en cours en Irak —, un affrontement de grande envergure est engagé entre les branches chiite et sunnite de l'islam. Ironiquement, dans le cas du Liban, les deux communautés musulmanes se seront rapprochées dans l'épreuve commune.

Ascendant exceptionnel

Si le Parti de Dieu demeure une organisation d'envergure modeste, Nasrallah jouit par contre d'un ascendant exceptionnel. Aucun autre leader ne

jouit présentement d'un tel prestige au Proche-Orient. Sa biographie fait découvrir une personnalité aussi attachante que solide. Écolier pauvre mais studieux, musulman formé à l'école théologique réputée de Qom (Iran), père de famille vivant parmi ses gens, Nasrallah s'est aussi révélé un dirigeant politique habile, souple et bien de son temps. (Ironie de l'histoire, il doit son poste actuel à Israël, qui a assassiné son prédécesseur, Sheik Musawi.)

Contre le sentiment des islamistes radicaux, Nasrallah avait su négocier avec les «apostats» sunnites de Beyrouth un accord politique. Par deux fois, il a aussi conclu des arrangements avec les «infidèles» juifs de Tel-Aviv. Tout récemment, il a signé une entente avec un important leader politique chrétien, Michel Aoun, un ancien chef militaire libanais. Dans les régions chiites du pays, le Hezbollah a construit des écoles où, contrairement à celles des talibans d'Afghanistan, les filles sont admises.

Dans ses déclarations à la presse internationale, en effet, Nasrallah n'a pas caché sa réprobation de l'islam répressif et arriéré pratiqué par les talibans. Ni sa condamnation de l'attaque d'al-Qaïda contre le World Trade Center. Par contre, il a clairement affiché son opposition farouche aux destructions israéliennes (il y a perdu un de ses enfants) ainsi qu'aux prétentions hégémoniques de Washington dans cette partie du globe. Pour un «terroriste», autant de jugement étonne.

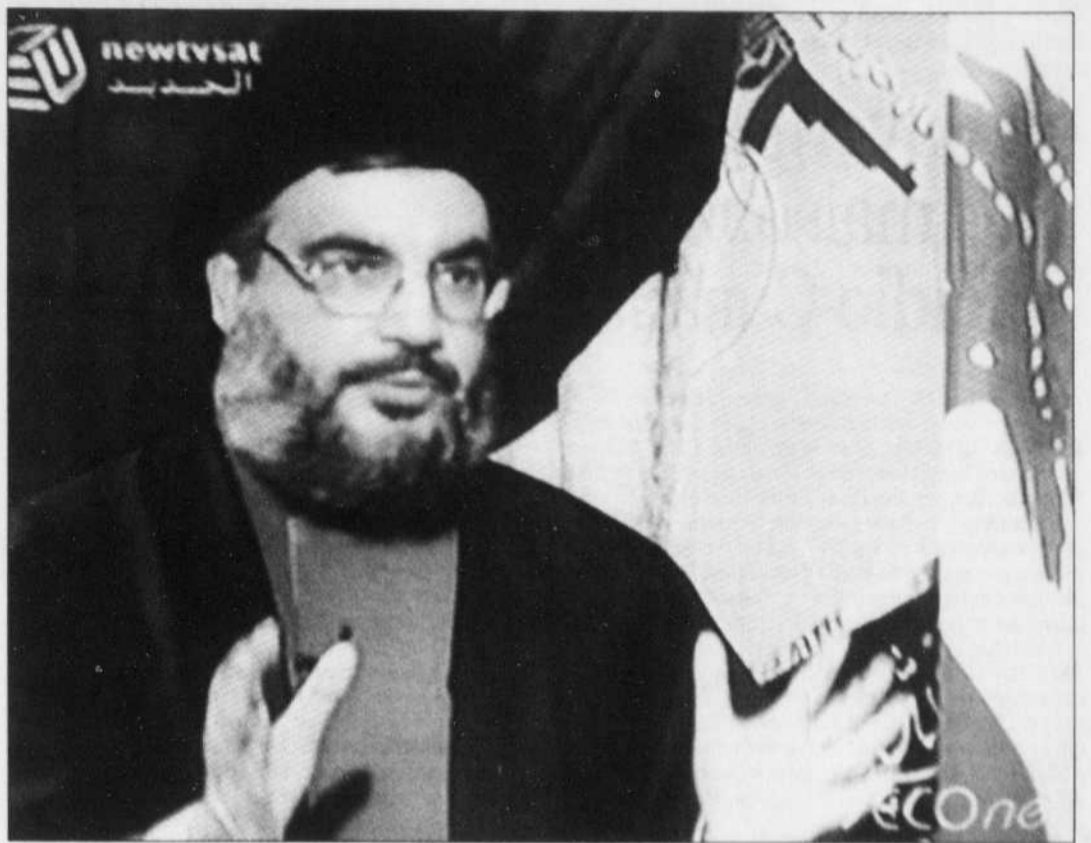
Pour le Canada, la présence du Hezbollah dans le cabinet et l'armée du Liban va-t-elle faire de ce pays un État terroriste?

Ne pas confondre

Il ne manque pas de chiites radicaux, il est vrai, pour recourir aux armes et aux attentats suicide, y compris contre des civils, même quand la légitime défense ou la résistance à l'occupant ne peut être invoquée. En s'en prenant à des cibles non militaires, le Hezbollah enfreint le droit international autant que la morale musulmane. Que la terreur soit aussi pratiquée par Israël et d'autres États, ou que les Arabes du Proche-Orient n'aient guère d'autres moyens de se défendre, ne saurait justifier le massacre de civils innocents.

Toutefois, il ne faut pas confondre un groupe terroriste avec une organisation qui, entre autres moyens, recourt à la terreur. S'il fallait le faire, plusieurs États démocratiques, y compris Israël, devraient être inscrits sur une liste criminelle. Le vrai test auquel juger le Hezbollah sera sa politique quant au type d'État qu'il voudra faire prévaloir au Proche-Orient. Les chrétiens du Liban, qui ont longtemps rejeté la présence de la Syrie dans leur pays, doivent-ils maintenant craindre l'établissement d'une pouvoir islamique à Beyrouth? Les chiites libanais ne l'ont jamais réclamé. Et la récente invasion israélienne aura plutôt rapproché les diverses confessions du pays.

Plus inquiétant est le discours du Hezbollah sur Israël. Le Parti de Dieu n'a pas seulement fait échec à l'occupation israélienne au Liban, puis à l'offensive



REUTERS / NEW TV

Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, est apparu hier à la télévision libanaise.

récente de Tsahal. Dans un excellent dossier paru le 12 août dernier, le journaliste Patrick Martin, ancien correspondant du *Globe and Mail* au Moyen-Orient, rappelle le mot du leader chiite après le retrait, en 2000, des forces d'occupation israéliennes du Liban. «Nous avons libéré le sud. La prochaine fois, nous allons libérer Jérusalem.»

Si la plupart des pays arabes ont finalement accepté la présence de l'État hébreu dans l'ancienne Palestine, tout en contestant le statut fait à Jérusalem, il n'en va pas ainsi du pouvoir clérical dans la République islamique d'Iran. Non seulement l'Iran est devenu un théocratie, mais son actuel gouvernement prône la suppression d'Israël. Or, les Palestiniens eux-mêmes ne réclament pas la fin d'Israël ni, non plus, la création d'une Palestine islamiste. Par contre, les menaces proférées contre Israël ont longtemps donné à Tel-Aviv un motif plausible pour refuser tout compromis historique avec ses voisins.

La prochaine étape n'amènera pas Nasrallah à Jérusalem, mais plutôt à Beyrouth. Les combattants du Hezbollah ne vont pas remettre leurs armes aux représentants des Nations unies; ce serait désarmer les seules forces libanaises qui comptent. Ils vont plutôt s'intégrer à l'armée du pays, lui donnant enfin la crédibilité militaire et l'appui populaire qui lui ont

fait défaut jusqu'à ce jour. Le Liban, toutes communautés confondues, devra alors décider de sa «politique palestinienne».

Pour le Canada, la présence du Hezbollah dans le cabinet et l'armée du Liban va-t-elle faire de ce pays un État terroriste? Qui a intérêt à voir chrétiens et sunnites du Liban s'engager dans une guerre civile contre les chiites? Hassan Nasrallah paraît avoir l'envergure voulue pour éviter ce qui serait, avec la mort du pays du Cèdre, la reprise des atrocités au Proche-Orient. Malheureusement, à en juger par les discours qui prévalent ces jours-ci à Ottawa, personne au Liban ne devra trop compter sur le gouvernement du Canada.

Dans la capitale canadienne, en effet, le seul leader qui se tienne debout, Stephen Harper, défend une position suicidaire. Et les autres dirigeants politiques, qui pourraient faire valoir une approche mesurée, se terrent presque tous, terrorisés à l'idée de parler au Hezbollah. Il faudra bien tôt ou tard crever cet abcès.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

130 MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON CHAMPÊTRE (1903)
Située dans un site unique aux limites de St-Sauveur et de Monn Heights en bordure de la rivière-à-Simon. Terrain de 88 033 p.c. (14 bâtiments). Poss. de BAS, table champêtre, petit commerce. Il faut voir absolument. 450-226-8183. 495 000\$ négo. Poss. de location avec option-achat.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

- QUÉBEC CENTRE -
Grand Loft 2500 p.c. 1100\$/mois. 418-628-0711. 418-264-0712

CDN - DECÈLES
Demi s.s. de triplex. 2 1/2. Sept. 475\$/tt incl. 514-739-3951

H-MAISONNEUVE Grand 41*
Réalité à neuf! Chaire massif. Balcon 20 x 20, ac. alarme, accès grande bibliothèque. Idéale trois étudiants. 1000\$/m 514-943-4354

METRO BEAUBIEN
Très tranquille. Élegant 7 1/2. Cachet, r. de c. Terrasse ensole. Oct. Non-fum. Pas d'animaux. Ref. 10758. 514-495-8117

OUTREMONT - 6 1/2
Ave de l'Épée coin Laurier. Bas de triplex, sept. 1600\$/chauffé. 514-585-6673

OUTREMONT Superbe 6 1/2
R. de c. + sous-sol. 2 800 p.c. habitation. Terrasse, fontaine, aquarium mur-à-mur dans salon. Boiseries. Parking privé. Peinture récente. Cachet. Sept. 2000\$. 514-276-4287

PLATEAU - 620 pc - à l'étage
Herm-Julien/Roy/Rénoyé. Idéal(e) pour prof. 2 électros neuvs, entrée lav/sec, pl. bois, balcon av et terr. av. 144 pc. métr. Sherbrooke. Bus 144. 4-pièces. Tranquille. Prop. Occ. 1er Sept. Ref. 9855/mois. 514-842-3186

PRÈS CEGEP MAISONNEUVE
Semi-loft rénové. 1 000 p.c., loyer 1 1/2 de b. 2 balcon. Syst. alar. Sept. 870\$. 514-523-8589

PRÈS HEC - STE-JUSTINE
Cherchez professeur ou étudiants 5 1/2 et 6 1/2 de duplex. Équipements, chauffés. Garage. 514-271-4168

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PRÈS UQAM ET SERVICES.
4 pbs, demi s-sol environ 93 m². Loyer. Caim. 670\$. 514-593-4701

Pis Saint-Charles rue Wellington
Loft luxueux, semi-meublé. Imm. historique, près parc. Transport. Libre 1^{er} oct. 1000\$/m 819-563-2303

Pis St-Charles à Voir! 4 1/2 Rdc
Murs nt. briques, semi-meublé ou meublé, cour pavés/ajac. Patio. Tranquille. 514-939-2469

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT 3 1/2 rénové
Tranquille. Disponible maintenant. Références. 514 725-4680

ROSEMONT-12e ave Superbe
4 1/2 rénové, entrées lav/sec. Balcons, cour, Verdure. Pers. seule, calme et resp. Non-fum. Pas de chiens. Libre. 750\$. 514-374-9841

ROSEMONT- Jardin Botanique
3 1/2 pièce double + studio ch. fermée avec 4 électros. Rénové, ensoleil. pl. bois franc, bus-métri. Collège Maisonneuve, piste cyclable, poss. stat. Prés services. 550\$/m 514-824-2977

ST-LAMBERT 5 1/2
2 chambres + 1 bureau. Foyer, piscine, cour, balcon double. Très tranquille. Disponible 1^{er} Oct. 1023\$/tt incl. 450-923-4564

ST-LAMBERT GRAND 4 1/2
Tranquille, ensoleillé, gar. compris. Libre 1^{er} Sept. 5 min. port Victoria. 450-672-3588

VERDUN 5 1/2
meublé et tt. incl. 2 c.c. N-fum. pas d'anim. métr. max. 12 mois. Libre. 1600\$/m 514-910-7749

VILLERAY - métro Crémazie
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2. Loft, rénovés. Chauffage, Eau chaude, Poêle, Frigo, frigo, A/c, Bus-métri. 1 Mois gratit. 514-651-4007

163 OFFRE À PARTAGER

Pied-à-terre
NDG - Beau gr. 4 1/2 désolé la semaine. Idéal pour pied-à-terre (un, au vend). À prox. métr. et services. 500\$/tt incl. Libre 1^{er} sept. Suzanne 819-562-5301 (semaine) 514-481-0196 (week-end)

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU idéal prof. inv. et stag.
Cadres. 3 1/2 tt confort, meublé, vases, literie, a.c. cuis. inox. lav/sec, métr. Laurier, 2 min. univers. Quartier Latin, terr à la semaine. Visa, MC, Amex. 514-886-8102

167 MEUBLÉS

N-ROSEMONT - Haut duplex
Beau 5 1/2, neuv. 5 électros, inox. tt équipé. Pas de chien, confortable pour pers. tranquille. 514 965-7039

SHOWDON
3 1/2 rénové, demi sous-sol. Meublé, Caim. Jard. Libre. 495\$/chauffé. 514-737-4823

169 QUÉBEC À LOUER

VIEUX-QUÉBEC
Sous-location longue durée. 5 1/2, 10 fenêtres sur le fleuve. 1 800\$/tt incl. 418-294-4662

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Maison 400 euros/mois
Provence - Touton. 400 euros/mois. ryzapi@yahoo.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

KNOWLTON - POUR 3 MOIS
Mi-nov. à mi-avril. 3 c.c. Prox. centres de ski de la région. 514-981-5614. 514-982-1830

176 CHALETS À LOUER

MONT-TREMBLANT
Châlet suisse tout équipé. 3 c.c., 2 s. de b., foyer, verrière. Week-end, semaine, saison. 514-217-5832

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142. 4487 de la Roche-Mt-Royal

320 AMEUBLEMENT

TABLE DE BILLARD Bois Massif
Avec accessoires. Ardoises encastrées 1". 4800\$. vend 2300\$. Livraison poss. 514-988-7841

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les Accords du Verseau enr.
Tout pour le piano
Depuis plus de 24 ans

Accords
Réparation
Transport
Achat / Vente

Estimation
Garantie écrite

Spécialité :
Restauration de piano mécanique

Tél. : (514) 250-0838 ou
1 888 742-9491

Infos :
lesaccordsduverseau@paris.com

322 APPARELS ÉLECTROMÉNAGERS

Laveuse Inglis Blanche. Grande capacité. 300\$. Très propre
450-465-0035

333 PISCINE, ÉQUIPEMENT

SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF
Ozonateur, gar. complète. Livr. possible. Coût 8 500 \$
Vend pour 5 000\$. 514-989-7488

390 DIVERS

Pensez au printemps prochain: 2 VÉLOS POUR ENFANTS.
roues de 16" (début à 4-5 ans), petites roues amovibles de débutant comprises

1. Leader Mosquito jaune, excellent état : 65 \$
2. Sears Free Spirit violet, très bon état : 40 \$

ATTACHE ALLIGATOR
Météorologique, ts pièces comprises. Très solide, utile et fiable: 60 \$. Lot séparable. Martin Dudas. 514-374-0391

410 BUREAUX

410 BUREAUX

410 BUREAUX

OFFRE D'EMPLOI

COMMIS AU SERVICE AUX ABONNÉS

Le Devoir est à la recherche d'un commis au service aux abonnés. Il s'agit d'un poste permanent de 35 heures.

Le commis aux abonnés reçoit et traite les appels téléphoniques de la clientèle (abonnés, camelots, agents, kiosques, etc.); effectue le traitement des dossiers.

Une expérience au service à la clientèle est exigée ainsi qu'une excellente connaissance de l'informatique. Une très bonne connaissance d'Internet sera un atout.

Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae avant le 18 avril 2006, à l'attention de Claudette Béliveau, par courriel à l'adresse : cibelveau@ledevoir.com ou par télécopieur au 514-985-3330.

Prière de ne pas appeler, nous communiquerons seulement avec les candidats retenus.

OFFRE D'EMPLOI

TECHNICIEN(NE) EN DOCUMENTATION
Bureau de Québec

Un poste de technicien(ne) en documentation est actuellement ouvert à notre bureau de Québec. Il s'agit d'un poste régulier à temps partiel, 17 heures et 1/2 par semaine.

EXIGENCES

- diplôme collégial en technique de la documentation ou toute autre formation ou expérience jugée équivalente;
- connaissance pratique de l'anglais.

HORAIRE

- à déterminer.

Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae avant le 18 avril 2006, à l'attention de : Claudette Béliveau • 2050, de Bleury • 9^e étage • Montréal (Québec) H3A 3M9
Courriel : cibelveau@ledevoir.com • Télécopieur : 514-985-3330

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514-484-6099

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

COACHING PERSONNEL
WWW.VINCENSTBOUCHER.COM
514-829-8269

530 COURS

ENCADREMENT
Cadrez sur www.micromusee.com. Encadrement Micromusée offre un atelier d'encadrement. **Faites-le vous-même!** à Montréal (Plateau Mont-Royal): 36 heures de cours sur mesure échelonnés sur 12 semaines. Places limitées. Inscription en cours pour sept. 514-772-9546. micromusee@sympatico.ca www.micromusee.com.

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODON TRANSPORT INC.
Déplacements de tous genres. Spécialité: appareils électroscopiques. Assurance complète. 514-253-4374

530 COURS

ACCENT SUR PRONONCIATION EN ANGLAIS.
Diction, lecture publique. Évaluation gratuite. 514-275-4679

ART-THÉRAPIE par ÉCRITURE NOUVEAU 514-237-8175 cell.

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int. 450-247-0489

695 AUTOMOBILES

TOYOTA CELICA GT 260
Aneur. marquée. 50 000km. 1 seul propriétaire. Immaculée. 18 500\$. 450-719-1005

AVIS DE DÉCÈS

Sylviane Parent, sa conjointe, ainsi que Marc-Antoine, Anne-Marie et Thomas, ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Benoit Bernier
professeur (1967-1997)

à l'École d'architecture de l'Université Laval, survenu le 19 août 2006, à l'âge de 65 ans.

Il laisse également dans le deuil ses frères André, Bernard et Léon, leurs conjointes et enfants, tous les membres de la famille Parent et plusieurs amis.

Afin de respecter sa volonté, aucune cérémonie funéraire n'est prévue. Une rencontre, à laquelle seront conviés les proches parents et amis, sera organisée ultérieurement.

Les messages de sympathie peuvent être transmis à la

Coopérative funéraire des Deux Rives (Anse Plateau)
693 avenue Nérée-Tremblay
Sainte-Foy (Québec) G1N 4R8
Tél : (418) 688-2411 - Téléc : (418) 688-2414
plateau@coopfuneraire2rives.com
ou se traduire par une contribution à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin, 2101 chemin Saint-Louis, Québec (Québec) G1T 1P5.

Pour publication section décès

reception@ledevoir.com
1190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2M 1R3
514-985-3349
Télécopieur : 514-985-7999 www.ledevoir.com

L'Écho mémoriel
Tous les jours de 10 h à 18 h 30
www.lememoriel.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

Convergence maison à Radio-Canada

À Radio-Canada, l'intégration des services est la nouvelle mode. Il existe aussi une variante de la formule: il faut diffuser «sur toutes les plateformes». Formule publicitaire ou véritable changement dans les façons de faire?

En tout cas, Sylvain Lafrance, le grand patron des services français de Radio-Canada, y croit profondément, convaincu que Radio-Canada est le plus grand groupe médiatique intégré du Canada et qu'il vaut mieux jouer cette réalité auprès du grand public.

C'est une réalité qui s'exprime de plusieurs façons. Ainsi, les téléspectateurs ont sûrement remarqué ces messages promotionnels diffusés depuis le printemps à la télévision, qui nous invitent à «ne pas manquer» telle émission à la chaîne principale, telle autre à RDI, tel concert à Espace Musique et telle section du site Internet radio-canada.ca, le tout dans la même annonce.

De la mi-août à la mi-septembre, c'est la période de lancement des nouvelles programmations des réseaux de télévision. Tous les réseaux organisent des rencontres promotionnelles qui tentent de convaincre les journalistes de la presse écrite que leur programmation sera la plus extraordinaire du monde.

Radio-Canada avait l'habitude d'organiser des événements spécifiques pour la télévision et d'autres pour la radio. Mais, pour la première fois cette année, elle a proposé des conférences de presse thématiques, qui amalgamaient les différents médias (par exemple, les nouvelles séries dramatiques à la télévision étaient présentées en même temps que les magazines culturels radiophoniques).

Le public aura une idée plus concrète de cette nouvelle stratégie alors que France Beaudoin animera le dimanche 10 septembre la grande émission spéciale de rentrée télévisuelle... en présentant aussi les nouveautés radio. Quelques jours plus tôt, le 4 septembre, Christiane Charette animera une émission spéciale de rentrée sur la Première Chaîne radio... en présentant aussi les nouveautés télévisuelles.

L'idée consiste à promouvoir «la marque Radio-Canada» (selon les mots même de la direction) comme un tout.

Ce n'est un secret pour personne que les dirigeants de Radio-Canada n'ont pas tellement apprécié la convergence mise en place ces dernières années par Québecor entre ses journaux, ses magazines, sa chaîne de télévision TVA et son site Internet Canoë, ce qui a permis à *Star Académie*, pour ne prendre que cet exemple, de bénéficier d'une formidable force de frappe promotionnelle.

Devant quelques journalistes, Sylvain Lafrance a lui-même déclaré, il y a quelques jours, pour justifier la nouvelle convergence radio-canadienne, que «nous avons le même nom, la même image, les mêmes syndicats, nous logeons dans le même lieu... ce qui n'est pas le cas chez Québecor ou Gesc».

Pas juste une affaire de marketing

Mais le nouveau positionnement de Radio-Canada n'est pas uniquement une stratégie de marketing ou une question d'image. Car les productions radio-canadiennes «convergent» elles-mêmes de plus en plus, si l'on peut dire.

L'exemple le plus frappant est celui de *La Semaine verte*. En septembre, cette émission devient une sorte de marque générique qui sera conjuguée sur trois plateformes différentes: une émission de télévision, qui portera sur l'agriculture, une émission de radio, qui sera plutôt axée sur l'alimentation, et un site Internet renouvelé, axé sur l'environnement.

Rien n'indique pour le moment que *Zone libre* connaîtra un jour un développement à la radio, ou que *Macadam tribus* se dédoublera à la télévision, mais il est certain que l'expérience de *La Semaine verte* sera suivie avec attention par la direction de Radio-Canada.

Dans les prochaines semaines, dans les prochains mois, Radio-Canada multipliera les liens entre ses différents médias. Dans deux semaines, une émission sur le 11 septembre 2001 sera l'objet d'une édition spéciale de *Zone libre*, d'un site Internet spécifique fort développé et de vidéos exclusives disponibles en baladodiffusion.

Dans deux semaines également, le concert inaugural de Kent Nagano à l'OSM sera au centre d'une mégadiffusion conjointe télévision-radio-Internet. La nouvelle émission de Christiane Charette à la radio est conçue pour se développer sur Internet et en baladodiffusion en même temps. Et ainsi de suite.

La bonne nouvelle là-dedans, c'est que différents services d'une grande institution publique apprennent à se parler, au lieu de s'ignorer superbement comme ce fut déjà le cas.

Mais cette convergence soulève aussi quelques inquiétudes. À Radio-Canada, certains craignent, par exemple, qu'on demande de plus en plus aux journalistes et aux commentateurs de fournir du contenu à la fois pour la télévision, la radio et Internet. «Il ne faut pas tout mélanger, car chaque média possède son langage propre», se défend Alain Saulnier, directeur de l'information à Radio-Canada. Et Sylvain Lafrance soutient que cette stratégie de convergence interne «veut faire reconnaître la personnalité de Radio-Canada. Ce n'est pas un enjeu économique, et on ne cherche pas à réduire les coûts. Nous cherchons uniquement à améliorer le contenu».

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

Les malheurs de Sony

Le fabricant a fourni à Dell et à Apple plus de six millions de batteries qui font aujourd'hui l'objet d'un rappel



Bruno Guglielminetti

Des rappels majeurs de batteries d'ordinateurs portables et des doutes quant à la console de jeu PS3 placent Sony dans une situation délicate.

L'automne s'annonçait prometteur pour le fabricant Sony, qui s'apprêtait à sortir ses divers appareils entourant sa nouvelle génération de DVD, de même que sa console de jeu nouvelle génération. Le malheur dans cette belle histoire, c'est que, depuis 15 jours, deux grands fabricants d'ordinateurs ont dû faire des rappels monstres pour pallier une erreur de Sony.

Car les ordinateurs portables de Dell et Apple ont en commun la malchance d'utiliser des batteries défectueuses fournies par Sony. Plus exactement, Sony a fourni à Dell et à Apple plus de six millions de batteries qui font aujourd'hui l'objet d'un rappel. Car certaines d'entre elles surchauffent. Dans certains cas, on a même vu des ordinateurs de Dell ou d'Apple s'enflammer à cause d'une batterie défectueuse de Sony.

Chez Dell, ce sont les modèles Latitude, Inspiron, XPS et Precision, commercialisés entre le 1^{er} avril 2004 et le 18 juillet 2006, qui sont visés par le rappel. Du côté d'Apple, on parle des batteries d'ordinateurs portables que l'on retrouve dans les iBook G4 de 12 pouces, PowerBook G4 de 12 pouces et 15 pouces commercialisés entre octobre 2003 et août 2006.

Bizarrement, au beau milieu de cette crise, les fabricants Dell et Sony avouent avoir discuté de ce problème l'automne dernier. Mais, à l'époque, on a cru



STEPHEN SHUGERMAN AGENCE FRANCE-PRESSE/GETTY
On est en droit de se demander si Sony réussira à mettre sur le marché les deux millions d'unités promises avant la fin de l'année et les six millions de consoles avant mars 2007?



KAZUHIRO NAGI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le siège social de Sony, à Tokyo

bon attendre d'avoir des preuves formelles — ou pourrait-on plutôt croire des plaintes formelles — avant de lancer l'appel du rappel.

Selon Sony, le problème serait dû à des particules de métal qui auraient contaminé la fabrication des cellules de lithium-ion, ce qui expliquerait la possibilité d'un court-circuit électrique. Cela étant dit, un mystère plane toujours: pourquoi les ordinateurs de Dell et d'Apple sont-ils à risque, alors que les ordinateurs portables Vaio de Sony ne le sont pas? Sony utilise pourtant ses propres batteries, et ce, depuis un bon moment.

Sombre nuage

Chose certaine, toute cette histoire jette un nuage bien sombre dans le monde de la technologie nipponne. D'ailleurs, le gouvernement du premier ministre Junichiro Koizumi a ouvert une enquête au sujet de cette histoire. Le rappel des quatre millions de batteries défectueuses de Dell, conçues par Sony, devait être au cœur des travaux de la commission, mais, depuis, les quelque deux millions de batteries qui équipent les G4 d'Apple ont été ajoutées à la liste. La commission du ministère japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie veut mesurer les risques, comprendre les causes des problèmes et établir une liste de précautions à prendre en matière de batterie lithium-ion.

Chez Sony, on est déjà à évaluer l'impact de ces rappels. L'impact financier, bien sûr, mais également l'impact sur l'image de l'entreprise. Les analystes évaluent à 284 millions de dollars les coûts de cette mésaventure. L'entreprise dirigée par Sir Howard Stringer estime qu'elle devra déboursier entre 190 et 286 millions pour régler la note de ces deux rappels mondiaux.

Côté image, même si Sony a indiqué qu'aucun autre rappel de batteries ne devrait avoir lieu, il n'en reste pas moins que la réputation du second fabricant de batteries rechargeables de la planète en a pris pour son rhume. Est-ce que cette bête va permettre aux géants de l'électronique sud-coréenne, comme les Samsung et LG, de prendre des parts de marché à Sony? Probablement. Certains analystes prévoient même que, très bientôt, Sony cédera sa se-

conde place à Samsung, présentement troisième.

Les mauvaises nouvelles...

Comme les mauvaises nouvelles n'arrivent généralement pas seules, il y a quelques jours, le président de Sony aux États-Unis a révélé au magazine électronique *GameSpot* que la production de la nouvelle console PS3 n'avait pas encore commencé. De quoi alimenter toutes les conjectures des analystes. En commençant par se demander si Sony réussira à mettre sur le marché les deux millions d'unités promises avant la fin de l'année et les six millions de consoles avant mars 2007? Dont un million pour Noël. A moins que Sony ne répète la maladresse de Microsoft avec une pénurie de consoles dès le premier jour de la sortie de la console Xbox 360, l'an dernier.

C'est sans compter sur la concurrence féroce que lui livrera Nintendo lors de la sortie des premières unités de sa console de jeu vidéo. Nintendo vient de confirmer que le prix de détail sa console Wii sera de 250 \$US comparativement à 549 ou 659 \$ pour une PS3, selon le modèle. Qui aura la faveur du budget familial selon vous?

J'oubliais, est-ce que je vous ai parlé du nouveau lecteur Blu-Ray pour ordinateur de Sony. Le périphérique est superbe et permet de propulser les capacités vidéo d'un ordinateur dans la prochaine génération de DVD. Le hic, c'est que le lecteur BWU-100A, bien qu'il lise et grave des disques vierges de formats Blu-Ray, eh bien, ce lecteur est incapable de lire un film commercial distribué en format DVD Blu-Ray! À presque 1200 \$ l'unité, on aurait pu s'attendre à mieux de la part de Sony.

Quand ça va mal, ça va mal...

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

Industrie de la musique

La chute de Tower Records marque l'avènement de l'ère numérique

Le géant de la vente de disques au détail n'a pas su s'adapter

ROB LEVER

Washington — Qui a tué Tower Records? Internet semble le principal suspect dans la chute de l'enseigne de ventes de musique pionnière du secteur, qui s'est mise en faillite ce mois-ci pour la seconde fois en deux ans aux États-Unis.

Mais les analystes soulignent que l'augmentation du téléchargement de musique n'est qu'un facteur parmi d'autres dans l'échec de Tower, qui avait lancé son concept de supermarchés musicaux en Californie dans les années 1960 avant de se développer à l'international.

Tower, dont les activités hors États-Unis ne sont pas concernées par la faillite, n'a pas réussi à s'adapter à un paysage en évolution rapide, avec l'irruption d'acteurs comme le magasin en ligne Amazon.com, le géant de la distribution Wal-Mart, ou le développement de la musique numérique.

Sa faillite «est un signe de l'évolution du secteur musical», estime Phil Leigh du cabinet d'étude de marchés Inside Digital Media. «Il est assez clair que la musique est de plus vendue sur Internet, comme la vidéo le sera ensuite», estime-t-il.

Les ventes de CD ont baissé de 6 % dans le monde en 2005, selon la fédération de l'industrie musicale, alors que celles d'enregistrements numériques ont augmenté de 188 % — une tendance

qui dure depuis quelques années déjà. Mais le numérique ne représente que 5 % environ des ventes de musique.

Pour David Card, analyste de la société Jupiter Research, il est «tout simplement ridicule» d'accuser l'iPod et les baladeurs numériques de la chute de Tower. «Les ventes de musique baissent régulièrement depuis 1999, pour diverses raisons comme la concurrence des DVD et des jeux vidéo, le vieillissement de la génération du baby-boom, et seulement très récemment le téléchargement musical. La musique numérique n'est que de la petite bière en comparaison des ventes de CD», assure M. Card.

Le CD a toujours de beaux jours devant lui parce qu'il a une meilleure qualité de son et qu'il peut être copié sans restriction, souligne-t-il.

«Si je veux acheter quelque chose de pas cher ou essayer un nouveau groupe, peut-être que je choisirai l'économie et donc le numérique, mais, sinon, je préférerai le produit physique, et je serai prêt à payer quelques dollars de plus pour cela», ajoute-t-il.

L'érosion des marges est aussi un problème pour les vendeurs de musique. Wal-Mart cause dans dou-

te du tort à Tower en bradant les CD pour en faire des produits d'appel qui lui permettent de remplir ses magasins.

Cependant les analystes jugent qu'il y a sans doute moyen de gagner de l'argent dans la vente de CD pour les entreprises comme Tower, qui espère trouver un repère pour ses activités américaines. Pour cela, il faut associer les atouts des magasins pour les opérations promotionnelles aux avantages d'Internet pour les ventes en ligne et le numérique, estime M. Card.

«Si vous avez des magasins et un service numérique, je pense que vous pouvez y arriver», affirme-t-il. Par exemple, vous pourriez acheter un album en ligne et venir le chercher au magasin», estime-t-il.

M. Leigh estime que Tower «aurait pu mieux faire pour positionner leur marque dans le cyberspace» pour concurrencer Amazon.

En fait, tout est peut-être un problème d'adaptation. «Tower était l'un des plus gros sur le marché, et si l'évolution des espèces nous sert de guide, ce n'est pas le plus gros qui survit, mais celui qui s'adapte le mieux au changement», affirme-t-il.

Agence France-Presse

CULTURE

SPECTACLE

Broadway à la chinoise

Terracotta Warriors, une fresque scénique mêlant danse et arts martiaux

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est un croisement inédit: une grosse production à la manière Broadway, mais traitant d'un sujet essentiellement chinois, développé à partir de la danse, du chant et des arts martiaux de l'empire du Milieu, arrive dans la métropole. De quoi rappeler l'époque où le théâtre du Monument-National voyait fleurir l'opéra chinois...

Les Québécois aiment leurs comédies musicales — le retour de *Don Juan* en fait foi —, mais jamais autant que les voisins torontois et new-yorkais qui en produisent et en diffusent à la pelle tout au long de la saison. Alors comment le public d'ici réagira-t-il au théâtre musical d'action né du croisement entre la manière de Broadway et l'histoire culturelle chinoise?

Dennis K. Law, l'auteur et producteur de *Terracotta Warriors*, est le premier à se poser la question. À la veille de présenter sa production dans la métropole, il se fait plutôt optimiste. «*Les gens qui ont un bagage biculturel* [comme les Montréalais] *tendent à être plus ouverts aux arts des autres cultures*», dit au bout du fil celui qui a lui-même dû maîtriser sa culture à celle des États-Unis où il vit depuis 40 ans. Chirurgien réputé et grand mécène, il a troqué le bistouri au faite de sa gloire pour le chapeau de producteur, cherchant à promouvoir les arts chinois sous une forme attrayante.

Guerriers de pierre

Il en est à sa cinquième production à grand déploiement, dans laquelle 80 interprètes, danseurs et spécialistes des arts martiaux donnent corps et voix à la dynastie de l'empereur Qin (qui a donné son nom à la Chine), aussi brève que pompeuse. Les milliers de guerriers sculptés dans la pierre



Le récit de *Terracotta Warriors* reprend des faits historiques agrémentés d'amours fictives, à grands coups de décors majestueux, de 300 costumes authentiques et d'effets visuels élaborés.

qu'on a excavés dans la province chinoise de Shaanxi en 1974 et qui avaient été fabriqués pendant son règne pour veiller sur son sommeil éternel, sont reproduits en peinture dans la pièce.

Durant son court règne (il devient roi en 247, puis empereur de 221 à 6 av. J. C.), Qin Shi Huangdi a unifié le pays, ses frontières, sa langue, sa monnaie comme son système de mesure, son réseau routier et d'aqueduc. Ses grandes réalisations ont toutefois été accompagnées de répression massive, alors qu'il ordonnait la destruction de tous les livres pour faire table rase du passé.

«*C'est la première révolution culturelle de l'histoire; il a fait détruire tous les livres et traces du passé parce qu'il avait peur des confucéens* [disciples de Confucius], *de voir son héritage jugé par eux. Alors, il a détruit*

toutes les œuvres littéraires pour réécrire sa propre histoire.»

Qin est aussi celui qui a lancé la construction de la grande muraille pour défendre son pays unifié des tribus barbares du nord. Et que dire du mausolée couvrant 56 km² qui requit des décennies à réaliser et de sa tombe encore vierge de fouilles parce que les technologies ne permettent pas encore de la faire sans dommages — le mythe veut que des pièges, voire des poisons aient été répandus pour le défendre.

A cette démesure répond celle de *Terracotta Warriors*, dont le récit reprend l'essentiel de ces faits historiques agrémentés d'amours (fictives) de l'empereur avec une concubine, à grands coups de décors majestueux (signés par le concepteur des décors du film *L'Empereur et l'assassin*), de 300 costumes

authentiques et d'effets visuels élaborés. Sept chansons sont interprétées en mandarin (avec sous-titres) pendant qu'un percussionniste bat la mesure. Mais le genre — action-musical — que M. Law a inventé, se distingue de la comédie musicale typique de Broadway.

«*On ne peut pas utiliser de dialogues ou de paroles de chansons comme à Broadway (à cause des barrières de la langue), alors on utilise l'action dans son sens le plus large — la danse, les arts martiaux, la magie, des acrobaties — tout ce qui implique la virtuosité du genre humain*, explique le quinquagénaire sino-américain. *C'est ce qu'on peut faire de mieux pour présenter en occident les arts de la scène chinoise.*» Rien de moins.

Le Devoir

Le graffiti dans la mire des autorités

On alloue de plus en plus d'espaces désignés dans les villes aux artistes rebelles

FRÉDÉRIQUE DOYON

Une petite vague de répression punitive du graffiti sévit aux États-Unis et en Europe en cette fin de la période estivale.

Le Sénat italien étudie depuis le mi-août la possibilité de majorer la peine d'emprisonnement des artistes qui laissent leur griffe sur les édifices historiques. La loi proposée par un membre d'un parti d'extrême droite vise à élargir à deux ans et demi la peine d'emprisonnement pour les vandales et multiplie aussi les amendes par quatre. La proposition a reçu l'appui d'Italia Nostra, une organisation qui œuvre à protéger le patrimoine historique, naturel et artistique.

À Las Vegas, un projet de loi a été soumis à la législature de l'État du Nevada en vue de faire du graffiti un crime passible de un à quatre ans de prison. En vertu de la législation actuelle, cette forme de vandalisme constitue un simple méfait s'il cause moins de 5000 dollars américains de dommages.

Ailleurs, on opte pour d'autres formules. Il y a quelques jours, la ville de Kingston dans l'État de New York, a adopté une loi sur le graffiti visant plutôt les propriétaires victimes des griffes de graffeurs en exigeant le nettoyage des immeubles touchés. Une plus grande attention dans l'entretien des immeubles aurait pour effet, selon les autorités, de dissuader les jeunes de répandre leur pratique.

En Grande-Bretagne, c'est un commerçant qui s'est fait imposer une amende 1500 livres anglaises (3000 \$ CAN) pour avoir vendu une bonbonne de peinture à un jeune de 14 ans.

Ces mesures contrastent avec la popularité que connaît par

ailleurs le graffiti, surtout dans les rangs artistiques, et viennent souligner le statut paradoxal du graffiti. Geste d'affirmation et de révolte associé aux cultures plus marginales, le graffiti commence à sortir des ghettos et rentre dans les galeries et musées. Le musée de Brooklyn consacre actuellement une exposition au tag jusqu'au 3 septembre. Il existe même un festival de graffitis, Kosmopolite, en France à Bagnolet.

On alloue aussi de plus en plus d'espaces désignés dans les villes à ces artistes rebelles. À Paris, depuis le mois de septembre 2005, le Palais de Tokyo, un lieu consacré à la création contemporaine, met une immense palissade de 40 mètres de long et de 3 mètres de haut à la disposition des artistes.

Signe suprême de l'entrée des graffitis dans l'ère civile, cette forme d'expression commence à être récupérée par les multinationales en quête de campagne de marketing plus efficace. Certains graffitis tapisant les édifices, aux États-Unis, sont ainsi réduits à la publicité déguisée. Des compagnies comme Nike, IBM ou Sony paient des graffeurs pour qu'ils «annoncent» leurs produits sur des murs loués à des propriétaires d'immeubles.

Né à Philadelphie dans les années 1960 (du moins dans sa forme contemporaine, puisque le graffiti, inscrit dans la pierre, remonte à l'Antiquité), le graffiti s'est surtout épanoui à New York où le premier graffeur, Taki 183, est repéré par les médias en 1971. D'abord associé à la culture punk, il a été popularisé par l'artiste Jean-Michel Basquiat et il est aujourd'hui plutôt rattaché au mouvement hip hop.

Le Devoir

Un marché à l'ère de la Nouvelle-France

BRIGITTE SAINT-PIERRE

«*Mes amis, je vous amène M. le curé qui veut acheter du vin pour la messe*», dit une dame vêtue d'une robe comme en portaient les femmes du XVIII^e siècle, accompagnée d'un homme portant une soutane noire.

Un marché public dans l'ambiance du XVIII^e siècle s'est tenu hier et avant-hier sur la place Royale dans le Vieux-Montréal et aux abords du Musée Pointe-à-Callière, qui a organisé l'événement pour une 13^e année consécutive.

«*Pour la première fois cette année, il y avait une tresseuse qui montrait les techniques de confection d'une ceinture flechée, et un meunier et un boulanger qui expliquaient comme on moule le blé et comment on cuit le pain*», a mentionné hier au Devoir Francine Labrosse, responsable de l'action culturelle au Musée Pointe-à-Callière. Un cordonnier exerçait aussi son métier devant les visiteurs et un Amérindien offrait des fourrures à un étal, à côté d'un tipi et d'un canot de bois.

Producteurs agricoles, artisans, conteurs, musiciens et animateurs personnifiant notamment le gouverneur La Jonquière, la commerçante Agathe de Repentigny, le botaniste d'origine suédoise Pehr Kalm, un herboriste, des soldats, un voleur, un huissier, une aubergiste et de nombreux artisans participaient à l'événement.

Les visiteurs ont pu se procurer des produits qui étaient utilisés en Nouvelle-France. Gelée de fruits sauvages, vinaigre de cidre de pomme, truffes de chocolat, terrines et rillettes de wapiti, alcool de fruits, savons artisanaux, et bière d'épinette faisaient partie des produits offerts.

En dépit du mauvais temps, des visiteurs d'ici et d'ailleurs ont pris part à l'événement hier. Avant-hier, Dame Nature a été plus clémente. «*Ce fut une journée extraordinaire, la fréquentation a été plus importante que d'habitude, et le public était bien content*», a déclaré Mme Labrosse, qui a mentionné qu'il y aurait sans doute encore des nouveautés l'an prochain.

Le Devoir

20 ans après *Charlotte Forever*

Un nouvel album pour Charlotte Gainsbourg

Paris — Vingt ans après *Charlotte Forever*, réalisé à l'âge de 16 ans, sous la direction de son père Serge, Charlotte Gainsbourg lance aujourd'hui *5:55*, un second opus réussi qui a tout d'un album concept. «*C'est un disque nocturne avec les références que j'y associe, l'insomnie, le voyage*», dit-elle.

Pour aller jusqu'au bout de son projet, auquel elle a réfléchi durant des années, elle a travaillé sa voix et enregistré pendant un an en studio, épaulée par un joli casting.

La production est de Nigel Godrich (Paul McCartney, Radiohead, Beck), avec des percussions signées Tony Allen et des cordes enregistrées par David Campbell, le père de Beck. Les paroles, elles, ont été taillées sur mesure par Jarvis Cocker (Pulp), Air et, parfois, Neil Hannon (Divine Comedy).

«*Je ne leur ai rien imposé, si ce n'est de regarder quelques films comme Le Magicien d'Oz ou Shining. Je leur ai parlé de ma vie, de mes rôles*», raconte-t-elle.

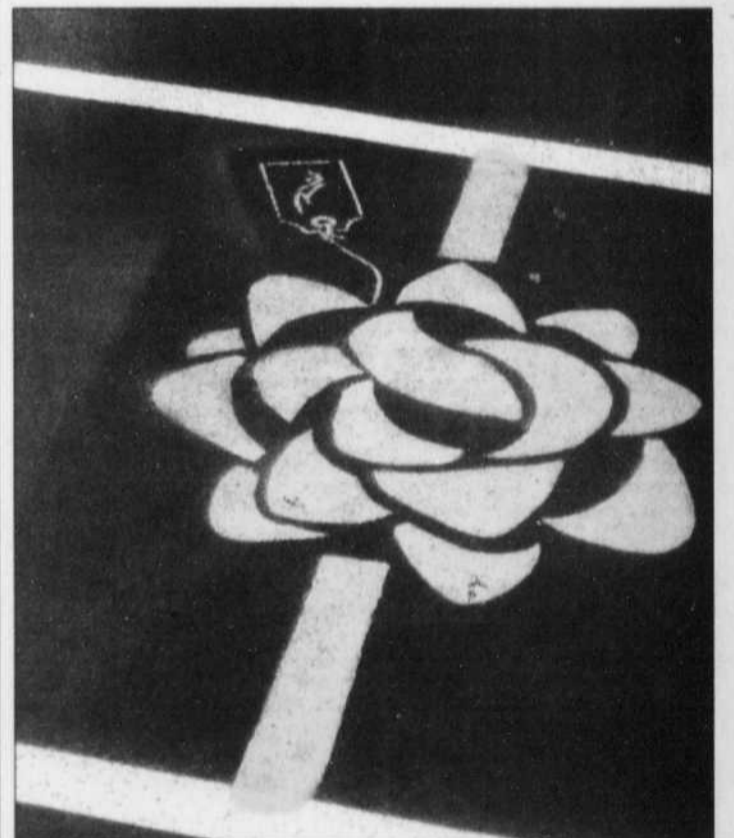
Et surtout, Charlotte Gains-

bourg y chante principalement en anglais, afin de s'éloigner un peu de la trop impressionnante ombre du père en se rapprochant de la langue maternelle... «*Je ne voulais pas qu'il y ait des références à mon père dans les textes. Je n'avais aucune liberté en français. J'aurais forcément fait moins bien*», estime-t-elle.

À l'arrivée, on a le sentiment de mieux connaître l'artiste qui interpète le très sensuel *Beauty Mark* ou rêve d'un voyage intérieur chez l'être aimé dans *The Operation*. Elle parle aussi avec humour et sans mièvrerie de ses enfants sur *Little Monsters* ou d'impressions aériennes fugaces lors d'un vol AF 607105.

«*Je suis récemment allée voir Camille. Sa prestation m'a bluffée. Je suis ressortie en me disant que je ne pourrai jamais faire ça!*», dit-elle en souriant avant d'ajouter: «*Peu importe! Je me présenterai comme je suis. J'ai envie de faire de la scène!*»

Associated Press



À Montréal, les œuvres de l'artiste Roadsworth, peintes à même la chaussée, ont créé bien des remous.

ARCHIVES LE DEVOIR

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Des squelettes... L'Odyssee... Côté cours...	L'Odyssee... nos idoles?	La Petite Séduction / Ricardo Larrivée	Bons baisers de France / Élie Guibault	Le Téléjournal/Le Point	Des kiwis et des hommes	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
TVA	Le TVA 18 heures	Sucre Salé	Côté cours...	...nos idoles?	Juste pour rire / Gala Peter MacLeod	Cinéma / DON CAMILLO EN RUSSIE (5)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)	Cinéma / DON CAMILLO EN RUSSIE (5)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)	Cinéma / LES FRÈRES FALLS (4)
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	Téléscience / La Planète miracle	Cinéma / TERRES BRÛLANTES - L'HISTOIRE DE ROBERT WRAIGHT (5) avec Jonathan Scarfe	Le Grand Journal	110%	Le Grand Journal	110%	Confidences	Pub	Pub	Pub
TQS	Le Grand Journal (18:58)	Rire et Délire	Dominic et Martin	Cinéma / TERRES BRÛLANTES - L'HISTOIRE DE ROBERT WRAIGHT (5) avec Jonathan Scarfe	Le Téléjournal/Le Point	109	Le National	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
RDI	Dominique Poirier en direct	...mixte	Civilisations	La Télé de Sébastien / Jean-François Derec	Le Téléjournal/Le Point	109	Le National	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
TV5	Question Jmi FR2	...la bande	Fou! Fou!	Biographies / L. Laurier	Superscience	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
D	la bande	Fou! Fou!	Biographies / L. Laurier	Superscience	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
VIE	Déco... ménage	docteur Manon	Interventions miracles	Jeux de société	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...	Décore... Métamor...
MP	Top5	Top5	Infoplus M Net	...clips	Top5.com	VJ Mathieu TopRock	Hogan a...	Barker	Mes vieux	Viva la...	Top5	Top5	Top5
MX	Max	...le monde	...anglo	franço	Musicographie	Les Stars	...de la mode	Boillard	Amoureux	Richesse	...anglo	...anglo	...anglo
VRAK TV	Smallville	...Raven	Darcy	Parents... 70	Charmed	R-Force	...surf	le trouble	70	Richesse	...anglo	...anglo	...anglo
TF1	Simpson	Deillah	6TEEN	Titans	Batman	Futurama	Simpson	Henri pis...	Futurama	cosmos	Simpson	Star...	Henri pis...
RDS	... (17:30)	Sports 30	Info Sports	Tennis / US Open 2006	JAG	Simpson	Henri pis...	Futurama	cosmos	Simpson	Star...	Henri pis...	Henri pis...
HISTORIA	Soldats	Chantiers II / Égouts	Je m'en souviens	JAG	Les Premiers Canadiens (1-2/2)	Le Garage	Les Grandes Entrevues	Juste pour rire	d'en haut	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...
ARTV	Les Belles Histoires...	La Vie...	Carte blanche à...	Que reste-t-il de nos amours?	Les Experts	Femmes de footballeurs	Antonia	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...	Sexe à...
SÉRIES +	Sue Thomas, l'œil du FBI	CANAL Z	La Porte des étoiles	Stratégies... touristiques	Place du privé dans la recherche...	à table	Beauté du monde	...vue	Soleil tout inclus	...le SPA	Pub	Pilot	Pilot
EVASION	Pilot Guides	...de l'eau	étoiles	à table	Beauté du monde	...vue	Soleil tout inclus	...le SPA	Pub	Pilot	Pilot	Pilot	Pilot
TFO	Coups de...	Degrassi...	Panorama...	anxiété	So Chic	Women	Skin Deep	Opening	Corner	2006 NFL Pre-Season / Packers	Bengals	15 Love	Dark Orca
CRG	CBC News Canada	Access H	eTalk	Canadian Idol	Prison Break	Vanished	Amnesia (2/3)	Rise and Fall of Jim Crow	Supernanny	Sex... City	Nightline	Kimmel	Extra
CTV (realt)	CTV News	Diva on...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Vanished	Amnesia (2/3)	Rise and Fall of Jim Crow	Supernanny	Sex... City	Nightline	Kimmel	Extra
GBL	News	Diva on...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Vanished	Amnesia (2/3)	Rise and Fall of Jim Crow	Supernanny	Sex... City	Nightline	Kimmel	Extra
TV8	Fun Food	ABC News	Friends	Will Grace	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.	CBS News E.T.
ABC	News	NBC News	Jeopardy Wheel	Simpsons	Seinfeld	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
CBS	News	NBC News	Jeopardy Wheel	Simpsons	Seinfeld	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
NBC	News	NBC News	Jeopardy Wheel	Simpsons	Seinfeld	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
FOX	Simpsons	That 70s	Simpsons	Seinfeld	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
PBS (53)	The Newshour	BBC News Business	The Newshour	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
PBS (57)	BBC News Business	The Newshour	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
CTV (Coeur)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Canadian Idol	CSI: Miami	Driving Force	Cinéma / MAD ABOUT MAMBO (5) avec William Ash	Dirty Jobs / Shrimper	Turning Points of History	JAG	Extreme Weather	CBC News	CBC News
DISCOVERY	Cars	Machines	JAG	Hampton Gray	CBC News Tonight	CBC News The National	Museum Mysteries of...	Dirty Jobs / Shrimper	Turning Points of History	JAG	Extreme Weather	CBC News	CBC News
HISTORY	Disasters	Things	JAG	Hampton Gray	CBC News Tonight	CBC News The National	Museum Mysteries of...	Dirty Jobs / Shrimper	Turning Points of History	JAG	Extreme Weather	CBC News	CBC News
NEWSWORLD	BBC News Business	The Newshour	Antiques Roadshow / Miami (3/3)	History Detectives	Great Performances	Where the Wild Things	BBC News	News (23:05)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)	Daily (09:13)
SHOWCASE	Doc	Wild Weddings	Little People, Big... Miami Ink	So Chic	Women	Skin Deep	Opening	Corner	2006 NFL Pre-Season / Packers	Bengals	15 Love	Dark Orca	My Family
LEARNING	While you were out	Little Miracles	Record	Sportscen	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
LIFE	Little Miracles	Record	Sportscen	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
TSN	Record	Sportscen	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
YTV	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

C'est l'arrivée ce midi d'Anne-Marie Dussault à la barre de cette émission qui prend les commentaires des téléspectateurs.

Radio-Canada, 11h30

EN DIRECT/DOMINIQUE POIRIER EN DIRECT

En direct, c'est Simon Durivage à RDI pour une partie de la journée (après Michel Viens le matin), suivi par Dominique Poirier de 18h à 20h.

RDI, 11h

CHANTIERS

Cette série sur les grands travaux fouille ce soir dans le rétro d'aqueduc de Montréal.

Historia, 19h

JE M'EN SOUVIENS

Un survol de 50 ans d'histoire de crime organisé au Québec.

Historia, 20h

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS

En hommage à Claude Blanchard, la rediffusion de ce documentaire qui avait été tourné il y a quelques années.

Arts, 20h30

CULTURE

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Entretien avec Benoit Pilon, réalisateur de *Nestor et les oubliés*

Année de transition et regards sur le monde



Odile Tremblay

Ça sent à plein nez l'année de transition au FFM. L'attente de sérieux coups de barre donnés en septembre, faute de quoi la barque du festival ne pourra plus voguer sans financement public, alimente les discussions de couloirs. Tout comme l'éventualité d'une succession à la direction du festival. Manque de monde, manque d'atmosphère. Air connu, mais de façon plus aiguë en 2006.

En salles, le public du FFM se retrouve otage des institutions. Franchement, Téléfilm aurait pu délier sa bourse pour le sous-tirage des films au nom du bien commun. Que le jury de la compétition mondiale — même Kathy Bates se débrouille en français — puisse naviguer dans l'une ou l'autre langue officielle est déjà un exploit. Mais le public n'est pas toujours bilingue. Et il en pâtit.

Est-ce que les salles se sont garnies depuis vendredi? Oui samedi matin pour *Les Filles du botaniste* du Chinois Dai Sijie, un peu hier en fin d'après-midi, non plus tôt le matin. Ça dépend des salles et des séances. On est loin en gros de la cohue. Au Quartier latin, les séances sont pleines (la communauté égyptienne occupe plusieurs sièges) pour *L'Immeuble Yacoubian* de l'Égyptien Narwan Hamed (d'après le roman d'Alaa Al Aswani). Film hautement médiatisé parce qu'il crée la commotion au Caire, en abordant l'homosexualité, la corruption, etc. Le style est pompier, mais le propos et la faune décriées, fort intéressants, maintiennent l'audience assise.

A l'Impérial, c'est le même public fidèle qui revient d'une année à l'autre, mais il vieillit. On cherche en vain des yeux la relève de cinéphiles. Ce problème dépasse le cadre du FFM, pour trahir le manque d'éducation cinématographique.

Domage! parce qu'en compétition, depuis deux jours, il y a quand même eu de bons moments.

Un beau film hypnotique, poétique, aux antipodes du cinéma d'action *Ultima Thule* (Aux confins du monde) du Suisse-allemand Hans-Ulrich Schlumpf a offert hier le morceau le plus mystérieux et le plus original de la course. Filmé en grande partie en Alaska dans un parc national d'une beauté saisissante entre

lacs et glaciers, le film se situe à hauteur de rêve, ou plutôt du coma d'un homme (Stefan Kurt) qui flotte entre vie et mort après un accident de la route. La lenteur du rythme, la merveilleuse musique de Fazil Say, la caméra splendide (les jeux des animaux sont filmés par Luc Jacquet de *La Marche de l'Empereur*), tout cela et le destin de l'homme blessé au milieu, crée une œuvre de haut vol. Hans-Ulrich Schlumpf révélait hier avoir réalisé le tout avec le mince budget d'un million d'euros, cherchant à traduire les confins de la psyché humaine, en des territoires inconnus que l'on aborde avec le langage du rêve.

Fort esthétique, *Les Filles du botaniste* du Chinois Dai Sijie, coproduit au Québec par Max Films. Le cinéaste romancier est célèbre pour son *Balzac et la petite tailleuse chinoise*. Cette fois, il aborde une histoire d'homosexualité féminine chez un botaniste macho dans la Chine des années 80. La beauté des jeunes filles, mais aussi des décors et des paysages portent cette production, au demeurant assez académique, mais prenante. En Chine, où l'homosexualité demeure tabou, le film est interdit. À travers *L'Immeuble Yacoubian* également, l'homosexualité fait bondir la société égyptienne. A un mois de la conférence internationale à Montréal sur les droits des gays, le cinéma confirme la fragilité de ces droits dans bien des pays.

Daisy, d'Andrew Lau, mi-polar, mi-romance, avec des acteurs coréens et une action campée à Harlem, près d'Amsterdam, jouait habilement du climat de mystère et d'une caméra sophistiquée, dans un triangle amoureux non crédible mais séduisant.

Je ne peux dire grand-chose de *Snow in the Wind* du Chinois Yang Yazhou, ayant dû, à cause d'un conflit d'horaires, quitter la projection en plein milieu. Mais cette histoire de femme de projectionniste parmi des paysages magnifiques du nord de la Chine, m'est apparue confuse dans son récit, hystérique dans son ton, et bercée par une musique occidentale à la Bruno Coulais dans *Les Choristes* qui ne cadrait guère avec le film.

Enfer à Tanger du Flamand Frank Van Mechelen, une sorte de *Midnight Express* dans les prisons marocaines, racontait l'histoire d'un chauffeur d'autobus incarcéré injustement. On ne sortait pas de la narration académique, mais l'acteur principal, Filip Peeters, avec sa gueule à la Brassens, jouait avec une sensibilité et une finesse qui pourraient lui valoir un prix d'interprétation.

Le Devoir

ANDRÉ LAVOIE

Nestor, un clown en son genre mais pas celui qui sévissait au bon temps du Canal 10, plusieurs le connaissent, surtout ceux qui ont fréquenté, au cinéma ou sur le Plateau Mont-Royal, *Roger Toupin, épicer variété* (2003). Quelque part entre l'anomalie anachronique et un village de valeureux Gaulois luttant contre la gentrification, ce magasin maintenant disparu a fait la bonne fortune du cinéaste Benoit Pilon. Le film a connu une carrière étonnante, ralliant un vaste public, récoltant de nombreux prix, ici et à l'étranger. Mais parmi la faune autour du timide Roger, un homme au rire généreux, au regard malicieux et à la langue bien pendue se démarquait: c'était Nestor, un orphelin de Duplessis, un rescapé, un survivant, et aujourd'hui la vedette du documentaire *Nestor et les oubliés*, présenté en première au Festival des films du monde.

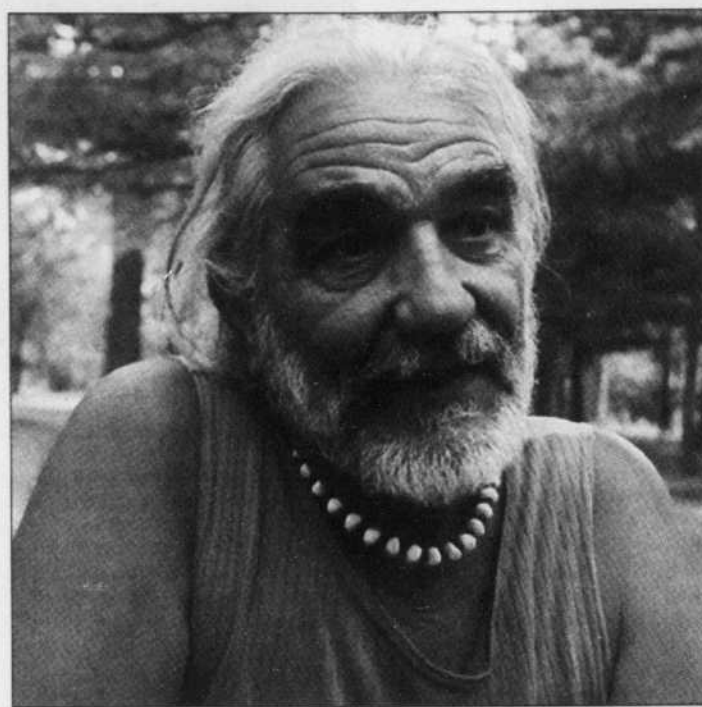
C'est pendant qu'il filmait les derniers jours de ce commerce d'un autre âge que Pilon a connu Nestor, dont la bonne humeur camoufle des blessures d'enfance qui tardent à cicatriser. Pour le cinéaste, sa rencontre avec ce bagarreur, qui depuis 15 ans tente d'obtenir justice, ressemblait à un cadeau tombé du ciel. «Faire connaître des personnages correspond à ma conception du documentaire», explique Pilon, rencontré dans un café du quartier qui était autrefois celui de Roger Toupin. «Mon désir de cinéma est d'abord un désir de fiction, de raconter des histoires, et c'est ce qui m'intéresse en documentaire.» Les gens qu'ils filment doivent être eux-mêmes avant d'incarner un sujet quelconque.

C'était vrai pour Roger Toupin, et ça l'était également dans son premier long métrage documentaire, *Rosaire et la Petite-Nation* (1997), un portrait touchant de

son grand-oncle agriculteur qui vivait «comme on vivait au XIX^e siècle». Avec *Nestor et les oubliés*, le cinéaste témoigne d'un enfer pas si lointain, celui d'un garçon maltraité à l'orphelinat d'Huberdeau dans les années 40, un enfant du péché qui se qualifie aujourd'hui de «restant de chemin»; le film à faire était là, sous ses yeux. «Mon envie de traiter du sujet était d'abord liée à Nestor, à cause de sa force, de son charisme. C'est un bon exemple de résilience: il s'est construit malgré tout. Et je n'avais pas envie de faire un film désespéré parce qu'il n'est pas désespéré. Il est capable de voir la fleur dans le tas de fumier.»

Mais une telle exubérance n'est pas facile à contenir, un danger dont il était conscient depuis le tournage de *Roger Toupin*. «En fait, souligne le cinéaste, ça impose une certaine direction d'acteur, comme ceux qui jouent pour le théâtre et qu'il faut ramener au cinéma. Avec ses années de combat, il a une soif de dire, de raconter son histoire, qui peut aussi verser dans le discours appris par cœur, la cassette.» Et comment départager le justicier du cabotin, ou plutôt Louis-Joseph Hébert (on baptisait tous les bébés du même nom de famille, pendant un mois) et Nestor? «Nestor s'est bâti sur les ruines de Louis-Joseph, explique Pilon. C'est vrai que ça peut être agaçant, mais c'est aussi ce qui fait le charme de l'homme. D'ailleurs, comme il le dit toujours: Louis-Joseph, c'est pas mon vrai nom!»

De son côté, Benoit Pilon commence à s'en faire un dans le milieu du cinéma, récoltant les fruits du succès de *Roger Toupin*. Il a tourné un autre documentaire en parallèle à *Nestor et les oubliés*, *Nouvelles du Nord*, sur les derniers habitants de la ville de Radisson, et prépare son premier long métrage de fiction. Ce qu'il faut pour vivre, dont le scénario est signé Bernard Emond. Une



SOURCE FFM

Nestor, un orphelin de Duplessis, un rescapé, un survivant, et aujourd'hui la vedette du documentaire *Nestor et les oubliés*, présenté en première au Festival des films du monde.

telle abondance de projets (qui se concrétisent) enchante le cinéaste, habitué à la frugalité. «Je ne suis pas très gourmand!», tient-il à préciser, racontant avec un mélange d'amusement et d'embaras qu'il filmait parfois avec des cassettes recyclées prêtées par la Coop Vidéo, dont certaines du tournage de *Quiconque meurt, meurt à douleur*, de Robert Morin! *Nestor et les oubliés* fut tourné en 20 jours... répartis sur plus de deux ans, si on considère que certaines scènes furent filmées à l'époque de *Roger Toupin*. Et si l'homme a réalisé avec brio trois portraits intimistes et chaleureux, puisés dans le réel, il n'a jamais abandonné son rêve de faire de la fiction. «Ce long métrage de fiction, ce n'est pas la concrétisation

d'un désir longtemps frustré parce que je faisais des documentaires. J'aime le cinéma, et le documentaire est plus accessible. Tu peux mettre la main à la pâte sans être obligé d'attendre. Le documentaire a fait en sorte que je suis demeuré cinéaste pendant toutes ces années.» Nestor, ce fabuleux clown triste, doit sûrement être tout aussi reconnaissant à l'égard du cinéma que de Benoit Pilon.

Collaborateur du Devoir

■ *Nestor et les oubliés*
FFM: le lundi 28 août à 19h20 et le mardi 29 août à 14h40 à Cinéma-thèque québécoise.
Sortie en salles: Au Clap, à Québec, le 1^{er} septembre et au Parallèle, à Montréal, le 8 septembre.

Léopold Simoneau (1916-2006)

Mozart rappelle les siens

Après Elisabeth Schwarzkopf, c'est au tour du ténor mozartien par excellence de nous quitter

CHRISTOPHE HUSS

Trois semaines, jour pour jour, après la disparition de la grande soprano Elisabeth Schwarzkopf, c'est le ténor mozartien par excellence, le Québécois Léopold Simoneau, qui nous quitte en pleine année Mozart. Il est décédé jeudi dernier à Victoria, en Colombie-Britannique, où il avait élu domicile avec son épouse, la soprano Pierrette Alarie.

Dans les divers hommages rendus depuis la publication de la nouvelle du décès de Léopold Simoneau, samedi, il a beaucoup été question de Mozart. On a naturellement qualifié le chanteur québécois de «ténor mozartien», mais peu a été dit sur la portée de cette définition. Simoneau n'était pas «un ténor qui chantait du Mozart», il était l'incarnation de la symbiose parfaite d'un timbre, d'une élégance et d'un style.

Des «ténors mozartiens», des constellations de ce type, les soixante dernières années en connurent trois: un Slovène, Anton Dermota (1910-1989), un Hongrois, Jozsef Réti (1925-1973) et un Québécois, Léopold Simoneau (1916-2006). Dans les générations suivantes peu de chanteurs peuvent prétendre même approcher une telle quintessence. Le Sud-Africain Deon van der Walt, né en 1958, mort assassiné en novembre 2005, en était sans doute le plus proche.

Mozart et les autres

Avec Schwarzkopf, incarnation parfaite de la Comtesse des *Noces de Figaro*, et Léopold Simoneau, le titulaire idéal du rôle de Don Ottavio dans *Don Giovanni*, ce sont deux monuments du chant mozartien de l'après-guerre qui disparaissent au cœur même des célébrations du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. Et si un seul air devait caractériser l'art de Simoneau, ce serait à mon avis le «Dalla sua pace», air de Don Ottavio, par exemple dans le disque *Le Mariage vocal parfait*

sur étiquette CBC Records. Réduire l'art de Léopold Simoneau au seul répertoire mozartien serait une erreur. Tant la carrière que le répertoire de ce chanteur sont intimement liés à la France. Né à Saint-Flavien, au Québec, le 3 mai 1916, Simoneau étudia le chant à Québec, avant de suivre les cours de Salvator Issaurel à Montréal. Ce dernier, un ténor né à Marseille en 1871, avait chanté au tournant du siècle les grands rôles du répertoire français.

À Montréal, Simoneau fit partie de la troupe des Variétés lyriques, où il rencontra sa future épouse, Pierrette Alarie. En 1943, il débuta dans Mozart par le petit rôle de Don Curzio dans *Noces de Figaro* sous la direction de Thomas Beecham.

Tournant majeur de sa carrière: les débuts à l'Opéra-Comique de Paris en 1949. Le couple Simoneau-Alarie devient alors la coqueluche des scènes françaises, par exemple au Festival d'Aix-en-Provence, mené par le grand directeur artistique Gabriel Dussurget. À Paris, Simoneau et Alarie glanent une connaissance vaste et précieuse du style français. La voix, tant de l'un que de l'autre, est très bien adaptée aux emplois les plus légers de ce répertoire. Le précieux coffret *Original Masters*, publié par Deutsche Grammophon en 2004, rend compte du poids du répertoire français dans la carrière de Léopold Simoneau, là encore sublimé en un air emblématique, la romance «Je crois entendre encore» chantée par Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet.

Le choix de Paris a été très avisé. De là, Léopold Simoneau rayonne partout en Europe, du Festival de Glyndebourne à celui de Salzbourg, de la Scala de Milan au Covent Garden de Londres. Simoneau a aussi chanté le répertoire italien. Il

avait le profil vocal adéquat pour les rôles de ténor léger, tel Nemorino dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti, dont il a enregistré l'air «Una furtiva lagrima», en allemand hélas, expérience étrange qui ne fut sans doute pas oubliée lorsqu'il rédigea en 1962 dans *Le Devoir* deux articles intitulés «De la futilité des traductions de œuvres lyriques».

Léopold Simoneau a eu l'immense intelligence de s'arrêter en pleine gloire, en 1970

Fin de carrière

Contrairement à la très large majorité de ses confrères, Léopold Simoneau a eu l'immense intelligence de s'arrêter en pleine gloire, en 1970. Depuis le début des années soixante, il avait commencé l'enseignement, à Montréal. Dans les années soixante-dix, il enseigna le chant au San Francisco Conservatory of Music et à l'École des beaux-arts de Banff, avant de s'installer à Victoria, où il fonda, en 1982, avec son épouse Canada Opera Piccola destiné à la formation des jeunes chanteurs canadiens.

Entre 1967 et 1971, Léopold Simoneau avait été adjoint à la direction de la musique au ministère des Affaires Culturelles du Québec. On le crédite de la

création de l'Opéra de Québec en 1971. Elevé, avec sa femme, au Panthéon de l'art lyrique en 2005, Léopold Simoneau ne s'était pas présentée à la cérémonie, laissant sa biographe, Renée Maheu, recevoir les honneurs en son nom.

Le caractère tardif de cette reconnaissance était, il est vrai, une quasi-insulte envers un artiste d'un rayonnement international que, seuls, au pays également Raoul Jobin, Jon Vickers et Maureen Forrester.

À écouter

Léopold Simoneau et Pierrette Alarie. *Opera Recitals and Lieder*. Deutsche Grammophon 7 CD 477 022-2.

Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. *Le mariage vocal parfait*. CBC Records PSCD 2022

Mozart: *Così fan tutte*. Enregistrement Herbert von Karajan (1954), avec Elisabeth Schwarzkopf. EMI 2 CD 5 67064 2.

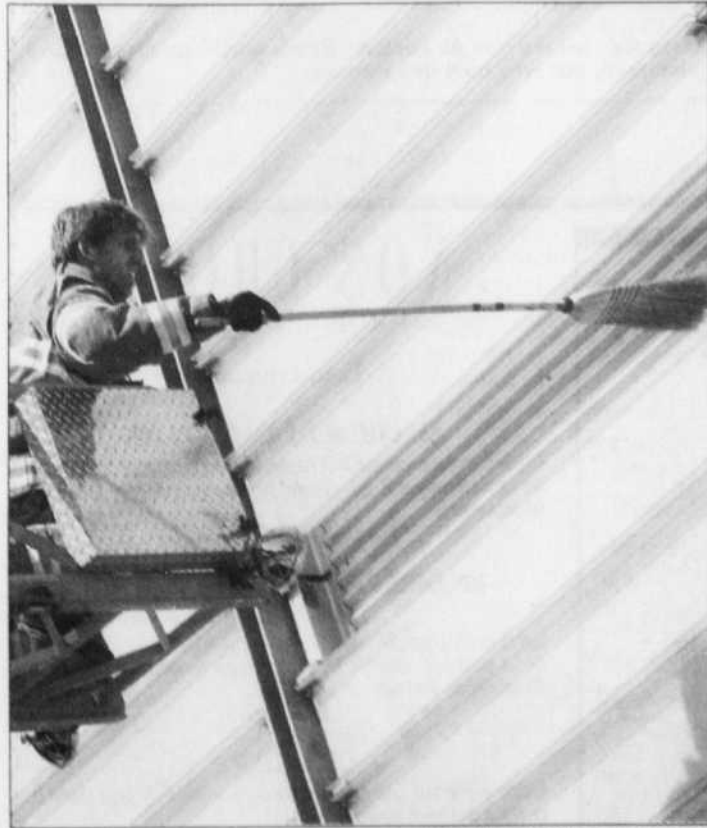
À lire

Pierrette Alarie, *Léopold Simoneau - Deux voix, un art*. Biographie de Renée Maheu (Montréal, 1988).

Éviter absolument *L'Art du Bel canto*, ouvrage (très mal) écrit par le ténor, un livre qui aurait mérité une réécriture compétente et complète.

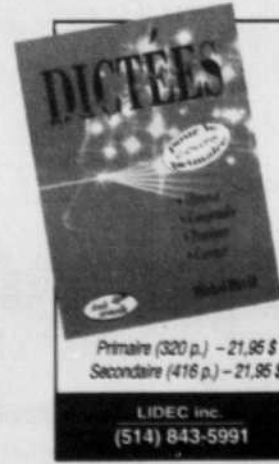
Collaborateur du Devoir

Une autre tuile...



JEAN-FRANÇOIS NADEAU/LE DEVOIR

ET DE NEUF! Ce sont les pompiers de la caserne numéro 5 qui ont dû intervenir avec la grande échelle samedi matin alors qu'une nouvelle plaque de verre s'est brisée à la Grande Bibliothèque, tout juste à côté de l'entrée principale. Les pompiers ont pris soin de dégager les fragments de verre qui restaient arrivés aux réservations afin de protéger les passants lors de la chute des bris anodins. Les incidents du genre se sont multipliés depuis l'inauguration de l'édifice, et la direction s'est vue obligée d'installer des barrières tout autour afin de minimiser les risques pour le public...



Michel DAVID

DICTÉES
PROGRESSIVES

PRIMAIRE ET SECONDAIRE

L'élève peut l'utiliser seul pour améliorer la qualité orthographique de ses textes.

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Primaire (320 p.) - 21,95 \$
Secondaire (416 p.) - 21,95 \$

LIDEC inc.
(514) 843-5991